



Université d'Abomey-Calavi

(UAC)

Institut de Géographie, d'Aménagement du Territoire et de l'Environnement

(IGATE)

Master Intégration Régional et Développement

(MIRD)

**Mémoire de Master II**

**Option : Hôtellerie et Tourisme**

**PATRIMOINE CULTUREL ET TOURISME A  
PORTO-NOVO : ETAT DES LIEUX ET  
PERSPECTIVES**

Réalisé par

**HOUETO Gisèle Omolara**

Sous la direction du :

**Dr Expédit W. VISSIN**

Maitre de Conférences à IGATE/UAC

**Soutenu le 19 / 05 / 2018**

## **Sommaire**

Dédicace .....	2
Sigles et acronymes .....	3
Remerciements .....	4
Résumé .....	5
Abstract.....	5
Introduction .....	6
Chapitre I : Cadres théorique, méthodologique et géographique .....	8
Chapitre II : Patrimoine culturel et état du tourisme culturel .....	29
Chapitre III : Contraintes relatives au tourisme culturel et outils pour l'essor touristique de la ville de Porto-Novo .....	73
Conclusion.....	82
Bibliographie .....	84
Liste des photos .....	88
Liste des figures.....	88
Liste des tableaux .....	89
Liste des planches.....	89
Annexe.....	90
Table des matières .....	96

## **Dédicace**

A

-mon cher papa, *Emmanuel L. HOUETO* ;

-ma chère maman, *Justine M.CHADARE.*

## **Sigles et acronymes**

<b>CONIHB</b>	:	Commission Nationale de l'Industrie Hôtelière du Bénin
<b>CHDO-P</b>	:	Centre Hospitalier Départemental de l'Ouémé et du Plateau
<b>DMS</b>	:	Durée Moyenne de Séjours
<b>DCPMP</b>	:	Direction de la Culture et du Patrimoine de la Mairie de Porto- Novo
<b>EDHSRT</b>	:	Ecole Doctorale Hommes, Sociétés, Risques et Territoires
<b>EPP</b>	:	Ecole Primaire Publique
<b>FCFA</b>	:	Francs des colonies françaises d'Afrique
<b>GPS</b>	:	Global Positioning System
<b>JPN</b>	:	Jardin des Plantes et de la Nature
<b>ONATHO</b>	:	Office Nationale du Tourisme et de l'Hôtellerie
<b>ONG</b>	:	Organisation Non Gouvernementale
<b>PaCTE</b>	:	Patrimoine, Culture, Tourisme Equitable
<b>PGUD</b>	:	Programme de Gestion urbaine Décentralisée
<b>PMA</b>	:	Pays les moins avancés
<b>SBEE</b>	:	Société Béninoise d'Energie Electrique
<b>SCRP</b>	:	Stratégie de Croissance pour la Réduction de la Pauvreté
<b>SWOT</b>	:	Strenght, Weakness, Oportunities, Threats
<b>UPAO</b>	:	Université Protestante de l'Afrique de l'Ouest

## **Remerciements**

Je témoigne ma reconnaissance à l'endroit du Dr Expédit Wilfried Vissin, Maître de Conférences à l'institut de Géographie, d'Aménagement du Territoire et de l'Environnement et Directeur de ce mémoire qui malgré ses multiples occupations a accepté de diriger ce travail à travers son attachement permanent, son dévouement, ses conseils pratiques et ceci avec abnégation.

Mes sincères gratitude vont également à l'endroit de :

-tous les enseignants de l'Institut de Géographie, d'Aménagement du Territoire et de l'Environnement et du Master Intégration Régionale et Développement (MIRD), en particulier Mr Maurice Togbé, Mr Georges Nobimè, Mr Emmanuel Vyerra, Mr Richard Dégon, Mr Brice Tenté, Mr Georges Lègba pour leurs apports dans ma formation.

-à toute la famille Houéto particulièrement nos frères et sœurs Urbain, Sylvie, Martin, Landry, Noé, Annick, Lucette pour leur soutien tant moral que matériel,

-à Mme Bernice Martin Correia Ahouangonou, Coordinatrice de l'office de tourisme de Porto-Novo pour l'encadrement et la disponibilité qu'elle nous a accordés ;

-aux sieurs Messie Boko, Joël Koukoui, Hafiz Honvo, Dimitri Adjahossou, Franck Vogler, Wilfried Assogba, Gérard Ogouyèmi Bassalé, Georges Bankolé pour l'aide qu'ils nous ont apportée au cours de nos recherches et enquêtes de terrain ;

-à tous les amis du Master MIRD pour leur franche collaboration notamment Diane Wouekpé, Spéro Hounton, Imelda Cakpo-Eboué, Alexandre oké ;

-à tous ceux et à toutes celles qui de près ou de loin ont œuvré pour la réalisation de ce document scientifique ;

-à tous ceux qui prendront du plaisir à lire ce document.

## Résumé

La municipalité de Porto-Novo dispose d'un riche patrimoine culturel. Mais le constat fait est que le développement du tourisme culturel à Porto-Novo laisse à désirer. Quelles sont alors les contraintes qui freinent l'essor du tourisme à Porto-Novo ? L'objectif visé par la présente étude est de contribuer à la valorisation du patrimoine culturel pour le développement touristique de Porto-Novo.

La méthode de collecte des données est basée sur l'entretien individuel et l'administration des questionnaires. Les données collectées ont été traitées avec Excel et l'analyse des résultats a été faite au moyen du modèle SWOT.

Plusieurs résultats ont été obtenus. Il s'agit de la découverte de nouveaux éléments du patrimoine qui viennent renforcer l'offre originelle de la ville, de 90 % des ménages qui ignorent l'importance socio-économique du tourisme et qui ne savent pas que les devises touristiques peuvent être obtenues de façon indirecte ; de la forte proportion de non professionnels dans les secteurs touristique et hôtelier (92,69 % dans le tourisme et 61,94% dans l'hôtellerie), de la faible capacité en termes de lits (646 lits) de la ville et de l'état de la publicité faite autour des éléments du patrimoine culturel qui n'est pas de taille à provoquer l'essor touristique de la municipalité. L'analyse a également montré le caractère monotone de l'offre d'où la proposition d'un circuit vodoun pour donner une nouvelle touche à l'offre.

**Mots clés :** Porto-Novo, patrimoine culturel, tourisme communautaire, flux, état des lieux.

## Abstract

The municipality of Porto-Novo holds a diversity of cultural patrimony but unfortunately the tourism is not well developed. Thus what are the main obstacles hindering the development of tourism in Porto-Novo? So to overcome we shall find out solutions to promote the cultural patrimony and boost up the tourism in Porto-Novo.

The method of data collection is based on an individual interview and the questionnaire's submitting (administration). Data collected have been verified with Excel and the results have been analyzed through SWOT.

Then we get many results among which we can list the discovery of new items which succeed in strengthening the real cultural image of the city with 90 % of people who ignore the social, cultural and economic value of tourism and who cannot that touristic devises can be recognize obtained indirectly, the strong proportion of no professional in the touristic and hotelier sectors (92, 69 % in tourism and 61, 94 % in inn). It's also remarkable to mention to fewer numbers of beds and a kind of advertisement about cultural patrimony items to not promote tourism issue in the municipality. The analysis has also shown that the monotony of gifts do not favor tourism but a vodoun's circuit or issues should give access to great level to promote tourism.

**Key words:** Porto Novo, Cultural patrimony, Community Tourism, Flow, Assessment.

## **Introduction**

La croissance économique mondiale induit une organisation rationnelle du travail. Le temps réservé aux loisirs occupe souvent une place de choix dans cette organisation et le secteur du tourisme en général et celui du tourisme culturel en particulier apparaît comme celui qui accueille le plus grand nombre de ces travailleurs en quête d'évasion. Selon l'OMT (2007), le tourisme culturel représente 40% du tourisme international. Quant à Cériani (2005), les enquêtes consacrées aux voyageurs « amateurs d'histoire et de culture » aux Etats-Unis montrent que 30 % des touristes américains sont influencés lorsqu'ils choisissent une destination, par une manifestation ou une activité artistique, culturelle ou patrimoniale précise. Selon Stock M. (2003), le volume de voyages à caractères historique et culturel s'est accru de 13% de 1996 à 2002, passant de 192,4 millions à 216,8 millions de personnes soit un rythme de croissance plus rapide que celui de l'ensemble des voyages intérieurs. Quant à Lazarotti (2000), 50 % de l'activité touristique en Europe est générée par le patrimoine culturel et le tourisme culturel est la composante du secteur touristique à connaître la plus forte croissance. Le tourisme culturel a pour les populations locales plusieurs avantages tels que la création d'emplois et d'entreprises, l'augmentation des recettes fiscales, la diversification de l'économie locale, la création des occasions de partenariat, la préservation du patrimoine, des traditions et de la culture locale... (Violier, 2007). Ces données montrent qu'à l'échelle planétaire, le couplage du tourisme et de la culture est donc un moteur économique extrêmement puissant. En Afrique subsaharienne, au Bénin et particulièrement dans la municipalité de Porto-Novo, le tourisme culturel est relégué au second rang. Ce secteur d'activité étant un secteur pourvoyeur de devises, il est important que des réflexions profondes soient menées autour pour faciliter le développement socio- économique de cette ville. Ce sujet « Patrimoine culturel et tourisme à Porto-Novo : état des lieux et perspectives » se propose de mieux faire connaître les attraits culturels de la ville, l'état actuel du tourisme culturel à

Porto-Novo et des mesures qu'il faut pour un grand rayonnement spatial de ce secteur. Ce travail est développé en trois chapitres à savoir :

Chapitre I : Cadres théorique, méthodologique et géographique ;

Chapitre II : Patrimoine culturel et état du tourisme culturel;

Chapitre III : Contraintes relatives au tourisme culturel et outils pour l'essor touristique de la ville de Porto-Novo.

# **CHAPITRE I**

## **CADRES THEORIQUE, METHODOLOGIQUE ET GEOGRAPHIQUE**

Une recherche scientifique se fait dans un cadre théorique bien déterminé. Après la présentation du cadre théorique de cette recherche, l'approche méthodologique adoptée et le cadre géographique dans lequel l'étude s'est déroulée seront aussi exposés.

### **1.1. Cadre théorique**

Il met en exergue la problématique, la clarification des concepts et la revue de littérature relatives à l'étude.

#### **1.1.1. Problématique**

Le tourisme est devenu un phénomène de civilisation. L'ampleur qu'il a acquise l'a fait passer du plan limité d'un plaisir élitaires au plan général de la vie sociale et économique (O.M.T 2007). Associé à la culture, ce secteur d'activité devient plus attractif.

Selon Violier (2007), le rôle important de l'art et du patrimoine culturel est confirmé par une étude sur le marché canadien, selon laquelle 100 millions de voyages effectués par les résidents américains en 2003 étaient liés à la culture, ce qui représente 50 % du total des voyages.

Quant à Messan (2014), le tourisme a été la deuxième source de rentrée de devises après le coton avec 58 milliards de FCFA. C'est pour cela que la stratégie d'opérationnalisation et de déclinaison en plan d'investissement sectoriel de la vision Bénin 2025, a identifié le tourisme, la culture et l'artisanat comme un pilier de croissance du Bénin.

Le tourisme, l'artisanat et la culture constituent l'un des quatre pôles prioritaires de diversification de l'économie béninoise. Il a notamment caractérisé le secteur du tourisme comme un grand contributeur au dynamisme de l'économie et à la

réduction de la pauvreté (Gnacadjia, 2011). Au Bénin en général et dans la municipalité de Porto-Novo en particulier, le tourisme n'a pas un effet significatif.

En effet la municipalité de Porto-Novo dispose de plusieurs attraits pouvant faire d'elle un véritable pôle touristique de la destination Bénin. Malgré l'existence des sites issus d'un patrimoine culturel riche et varié et de l'office de tourisme dans cette ville, l'essor du tourisme culturel laisse à désirer. Cette situation suscite plusieurs interrogations :

- quels sont les attraits qu'offre le patrimoine culturel de la ville de Porto-Novo ?
- Quel est l'état du patrimoine et comment sa promotion est faite ?
- quelles sont les contraintes au développement du tourisme culturel à Porto-Novo de 2009 jusqu'à nos jours?

Solutionner ces problèmes permettra de contribuer à l'émergence du tourisme culturel dans la municipalité de Porto-Novo. C'est à l'étude de ces paramètres que sera consacré ce sujet intitulé « Patrimoine culturel et tourisme à Porto-Novo : état des lieux et perspectives ». Ces questions de recherche exigent la formulation de quelques hypothèses.

### **1.1.2. Hypothèses de travail**

Les hypothèses qui sous-tendent la présente recherche se présentent comme suit :

- ✚ la ville de Porto-Novo dispose de plusieurs attraits culturels dont l'insuffisance de promotion entraîne le sous-développement du tourisme culturel dans la municipalité ;
- ✚ l'ignorance de l'importance socio-économique du tourisme par la population locale justifie le caractère embryonnaire de cette activité à Porto-Novo ;
- ✚ le recrutement de non professionnels dans le secteur touristique freine l'essor du tourisme à Porto-Novo.

La vérification de ces hypothèses nécessite de se fixer des objectifs.

### 1.1.3. Objectifs de recherche

L'objectif général de ce travail est de contribuer à la valorisation du patrimoine culturel pour le développement touristique de la ville de Porto-Novo.

De façon spécifique, il s'agit de :

- ✚ recenser le patrimoine culturel de la municipalité de Porto-Novo ;
- ✚ examiner l'état du tourisme culturel dans la ville de Porto-Novo ;
- ✚ proposer des projets pour l'essor touristique de cette municipalité.

### 1.1.4. Clarification des concepts

Pour une bonne compréhension du document, certains concepts méritent d'être clarifiés. Il s'agit de :

**Arts plastiques** : l'expression « arts plastiques » désigne tout ce que ne revendiquent ni les lettres, ni les sciences, ni la musique ; activités que l'on n'ose dire manuelles car elles sont réputées nobles, mais qui cependant impliquent une action directe du protagoniste sur un matériau quelconque. Dessin, gravure, peinture et sculpture font partie des arts plastiques (Gaborit .

**Idiophones** : ce sont les instruments de musique qui ne sont ni à cordes, ni à membranes, ni à vent. Les instruments de cette famille sont composés de matières rigides et s'opposent de ce fait aux matières dites souples ou élastiques représentées par les cordes, les membranes et l'air. Le radical « idio » est issu du latin et se réfère à « soi-même ». Autrement dit, les instruments de cette catégorie produisent le son à partir de leur propre corps. La mise en vibration s'effectue selon cinq modes et détermine le classement en sous-catégories des idiophones. Ainsi on distingue les idiophones par frappement (le gon), par secouement, par pincement, par raclement et par frottement (l'alounloun) (Rouget, 1996).

**Membranophones :** ce sont des instruments de musique munis d'une membrane (parfois de deux) mise en vibration par frappement, direct ou indirect, par frottement ou friction. Les tambours font partie de cette catégorie. La membrane est très souvent constituée d'une peau d'animal séchée et tannée, puis tendue sur un support en bois, en poterie ou en métal. La vibration dans cette famille d'instruments est obtenue en se servant des mains ou de baguettes de bois qui percutent la surface de la membrane pour produire le son (Houénoudé, 2009).

**Patrimoine culturel :** C'est l'ensemble des biens matériels ou immatériels ayant une importance artistique et/ou historique certaine et qui appartiennent soit à une entité privée (personne, entreprise, association, etc.), soit à une entité publique (commune, département, région, pays etc.) ; cet ensemble de biens culturels est généralement préservé, restauré, sauvegardé et montré au public. (Sinou, 2013). Selon Houénoudé (2013), le patrimoine culturel de la ville de Porto-Novo est l'ensemble des biens matériels et/ou immatériels hérités du mélange de cultures et de traditions ayant influencé le développement de la ville dans le temps et dans l'espace, qui sont devenus constitutifs de son identité et méritent d'être transmis aux générations futures. En son sein on distingue le patrimoine immatériel et le patrimoine matériel.

**Patrimoine immatériel :** ce sont les traditions ou les expressions vivantes héritées de nos ancêtres et transmises à nos descendants telles que les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels, les connaissances et pratiques concernant la nature et l'univers et le savoir-faire relatif à l'artisanat traditionnel (Houénoudé, 2013).

**Patrimoine matériel :** c'est l'ensemble formé par le patrimoine immobilier et le patrimoine mobilier (Mengin et Godonou, 2013)

**Patrimoine immobilier :** la loi 2007-20 du 23 août 2007 définit le patrimoine immobilier comme « les sites et monuments, les biens immeubles de l'époque

coloniale tels que les infrastructures scolaires et sanitaires, les infrastructures de transport, les logements et résidences des cadres de l'administration coloniale, les églises, mosquées, sanctuaire, temples et autres lieux de culte, les édifices culturels, confessionnels ou traditionnels ainsi que les lieux de pèlerinage; les types d'architecture de retour, les habitats d'architecture traditionnelle isolés ou groupés en voie de disparition et tout autre type de construction dont la préservation et la conservation présentent un intérêt historique, artistique, scientifique ou pittoresque »

**Patrimoine mobilier :** le patrimoine mobilier correspond à des objets ou biens meubles, qu'ils soient objets religieux ou domestiques présentant un intérêt du point de vue historique, artistique, littéraire, scientifique ou anthropologique (Houénoudé, 2013).

**Tourisme communautaire :** C'est ce type de tourisme qui repose sur des principes tels que l'implication totale de la communauté locale ; le contrôle de manière significative du développement et de la gestion du tourisme par la population locale et l'importante proportion des bénéfices qui revient à cette communauté (Carpentier, 2011).

**Tourisme culturel :** c'est un déplacement d'au moins une nuitée dont la motivation principale est d'élargir ses horizons, de rechercher des connaissances et des émotions au travers de la découverte d'un patrimoine culturel et de son territoire (Cluzeau, 1998).

**Tourisme :** selon l'OMT (2008) le tourisme est l'ensemble des activités déployées par toute personne qui quitte son lieu de résidence habituelle pour un autre lieu pendant une durée d'au moins vingt-quatre (24) heures et d'au plus une année pour tout motif autre que celui de l'exercice d'une activité rémunérée.

**Vodoun :** c'est un ensemble de divinités spécialisées dans la maîtrise des phénomènes naturels et sociaux dont l'explication dépasse l'entendement humain. Ainsi le vodoun couvre tous les domaines de la vie et les divinités sont

spécialisées soit pour la foudre, les maladies, le Terre, l'eau, l'air etc. En son sein on retrouve deux aspects de patrimoine : l'aspect matériel représenté par l'artéfact et l'aspect immatériel représenté par les rituels, cérémonies et libations (Bassalé, 2013).

### **1.1.5. Revue de littérature**

Cette phase est primordiale dans la rédaction de ce travail. Elle permet d'identifier certains travaux scientifiques (ouvrages généraux et spécifiques) ayant rapport avec ce thème.

#### **-Patrimoine culturel de la municipalité de Porto-Novo**

Selon Ciss (2002), les administrateurs coloniaux avaient repéré dans l'ex-Dahomey des sites attrayants qu'ils avaient aménagés de façon sommaire, permettant l'organisation d'un embryon de tourisme ; il s'agit de Grand-Popo, de la Bouche du Roy (embouchure du fleuve Mono) et surtout de Ganvié (sur le lac Nokoué), aujourd'hui le site touristique le plus visité du Bénin. Les flux que ces sites drainaient pendant la période coloniale étaient insignifiants.

Quant à la Direction de la Culture et du Patrimoine de la Mairie de Porto-Novo (DCPMP 2015), l'identité urbaine de la ville de Porto-Novo a été façonnée par le mélange de culture et l'introduction des modèles architecturaux nouveaux.

Selon Sinou (2013), la « patrimonialisation » des traces de la colonisation dans une ville que l'administration française avait choisie comme capitale du Dahomey pose explicitement la question des formes d'inscription de ce moment politique dans une histoire nationale. L'existence d'une architecture qualifiée d'afro-brésilienne, apparue à l'époque de la traite négrière, rappelle le système économique qui a marqué pendant plusieurs siècles cette partie du monde. Sa valorisation rencontre également la problématique du métissage culturel, en pointant la difficile adéquation entre traces architecturales et identité nationale. La multitude des lieux de culte vodoun dans la cité montre que le rapport au passé ne s'institue pas seulement par la conservation des signes matériels, mais

s'exprime également par des pratiques tout autant culturelles que religieuses, encore très vivantes aujourd'hui.

### **-Etat du tourisme culturel dans la municipalité de Porto-Novo.**

Houénoudé (2009) affirme qu'en dépit du rôle décisif que joue le patrimoine culturel dans l'affirmation des identités et dans l'amélioration de la qualité de vie des communautés, son existence est souvent menacée par les pressions de différentes natures exercées sur les centres urbains face à une démographie en constante augmentation et au nombre croissant de grands travaux d'infrastructures.

Dans ses études sur le patrimoine culturel du Madagascar, Rabemanantsoa (2007) affirme que seuls les sites classés patrimoine national sont préservés par la direction du patrimoine culturel. Les autres sites demeurent sous le contrôle des personnes privées ou de la population. Il s'agit des héritiers, des usagers et des communautés. Ceci montre que dans ce pays, la population connaît l'importance du tourisme culturel.

Selon Gourija (2007), le tourisme culturel est une activité ancienne qui a pris au XX<sup>ème</sup> siècle une dimension planétaire. Il constitue désormais un secteur économique fondamental et florissant dans de nombreux pays développés comme dans des pays en voie de développement.

Aussi à l'aube du 3<sup>e</sup> millénaire où le monde est qualifié de village planétaire tant il est beaucoup plus facile de joindre n'importe quel point du globe pour satisfaire sa curiosité et sa détente, pour satisfaire sa soif de contact et de connaissance d'autres cultures ou pour saisir toute opportunité d'affaire d'un bout à un autre de la terre, le tourisme culturel joue un rôle économique et social primordial et constitue l'une des activités économiques majeures du millénaire (Akama, 2007).

Rabemanantsoa (2007) souligne également qu'à Madagascar, le manque de collaboration entre les trois types de gestionnaires des sites culturels à savoir le Secrétariat d'Etat à la culture et aux loisirs de Madagascar, les héritiers et les communautés, l'absence des plans de gestion des sites, constituent des problèmes majeurs de l'industrie touristique. Hormis ces problèmes, il y'a aussi les problèmes de protection juridique liés à l'application des textes, le manque de suivi et des lacunes dans les clauses des textes.

Hounga (2003) a affirmé qu'à l'heure de la mondialisation et de la globalisation, la plupart des Etats du monde cherche à diversifier leur économie et s'orienter vers le tourisme culturel pour se libérer de la dépendance des ressources minières telles que le pétrole, l'or, les pierres précieuses. Ce changement d'orientation économique s'explique par les déséquilibres environnementaux et les fluctuations des cours mondiaux liés aux matières premières. Ces pays préfèrent faire du tourisme le poumon de leur économie vue les nombreuses conséquences liées à l'exploitation des ressources minières. Le Bénin quant à lui, cherche à focaliser son développement sur le tourisme parce n'ayant pas assez de ressources du sous-sol mais disposant d'un patrimoine culturel riche et varié.

En effet Principaud (2004) affirme que depuis l'avènement de la démocratie en 1990 au Bénin, les flux touristiques internationaux ont doublé. Malgré des atouts indéniables (histoire et culture originales, paysages, artisanat...), le tourisme d'agrément reste mineur faute de véritable promotion et surtout de professionnalisme. Pour cet auteur, le type de tourisme qui contribuera plus au développement socio- économique du pays est le tourisme d'agrément. Mais au Bénin et surtout à Porto-Novo, il est encore à l'étape embryonnaire.

Quant à Cousin (2008), le Bénin bien qu'étant un pays à faible revenu a « un tourisme potentiel », caractérisé par un certain intérêt pour le touriste mais le système de gouvernance est inadéquat. Les infrastructures de base existent mais

on observe une déficience du marché en termes de réglementation, de ressources et d'institutions qui entravent la macroéconomie. Néanmoins, le tourisme contribue pour 2 à 3,9 du Produit intérieur Brut (PIB) plus que certains pays à revenu intermédiaire.

Quant à David (2002), le tourisme international au Bénin est en forte croissance depuis le début des années 1990. Ses 165 000 visiteurs le placent au 4<sup>e</sup> rang des destinations ouest-africaines en 2001 (sur les 13 mentionnées par l'OMT dans ses statistiques du tourisme en 2003). Cet auteur a également montré l'impact du tourisme sur l'économie béninoise tout en affirmant que pour la seule année 2001, le tourisme a rapporté 25 milliards de francs CFA. Ce secteur a contribué à hauteur de 3 % au PIB en 2001. Le taux moyen de croissance de ce secteur est supérieur à 4 % depuis 1995. Le maintien de cette croissance nécessite la conservation du patrimoine de ce pays.

#### **- Essor touristique de cette municipalité**

Selon la DCPMP (2015), que vaut un développement qui met à l'écart la philosophie et les modes de pensée des peuples pour qui on le veut ? C'est sur la mesure du génie imaginatif des membres d'une société que peut se concevoir tout changement social. L'Afrique a cette leçon des peuples Koongo du groupe bantou à réapprendre : « lorsqu'on a perdu ses repères, il faut repartir au carrefour du départ pour s'assurer de la bonne direction à suivre ». C'est là toute la philosophie du projet PaCTE.

En définitive, aucune entité territoriale ne peut se développer sans sa culture. Ainsi donc le tourisme culturel n'est plus un secteur d'activité dont la ville de Porto-Novo peut se passer car ce dernier est révélateur du patrimoine et constitue l'un des canaux de son ouverture sur les plans régional voire international. L'originalité de ce thème réside dans son aptitude à étudier les différents aspects qui n'ont pas été abordés ou qui sont étudiés partiellement par

ces différents auteurs. Pour atteindre les objectifs fixés, l'adoption d'une approche méthodologique s'impose.

## **1.2. Approche méthodologique**

L'approche méthodologique adoptée s'articule autour de trois points essentiels à savoir : la collecte des données, le traitement des données et l'analyse des résultats.

### **1.2.1. Données utilisées**



Les données utilisées dans le cadre de cette étude se rapportent essentiellement aux:

- ✓ données statistiques sur les flux de touristes de 2007 à 2016 d'une part et de 2011 à 2016 d'autre part ;
- ✓ données statistiques sur la qualité du personnel du tourisme et de l'hôtellerie dans la ville ;
- ✓ données démographiques issues des RGPH 3 et 4 afin de faire une estimation de la population en 2017 ;
- ✓ données relatives à la perception que la population locale a du tourisme ;
- ✓ informations sur les actions menées par les autorités dans le cadre de la conservation du patrimoine et de l'essor du tourisme.

### **1.2.2. Techniques et outils de collecte des données**

#### **1.2.2.1. Outils de collecte**

L'utilisation judicieuse des outils appropriés dans une recherche scientifique justifie la qualité des informations qui seront recueillies sur le terrain. Ils concernent notamment :

-  **le questionnaire** : Il a permis d'enquêter les ménages, le personnel des sites touristiques et des établissements d'hébergement (annexe) ;
-  **le guide d'entretien** : Il a permis de faire l'entretien avec les autorités (municipales et locales) pour connaître leur vision du secteur touristique et

les actions qu'elles mènent pour la conservation du patrimoine et le développement du tourisme dans la municipalité d'une part et avec les autorités en charge du développement du tourisme pour connaître les problèmes qui entravent l'essor du tourisme dans la ville d'autre part (annexe) ;

✚ **la grille d'observation.** Elle a permis de voir, de constater les caractéristiques du milieu d'étude et de se faire une idée de l'état du patrimoine matériel (annexe) ;

✚ **les cartes :** Carte de situation, carte touristique, carte topographique etc. Ces cartes ont permis de faire une localisation correcte des sites touristiques et d'avoir une bonne connaissance du milieu d'étude ;

✚ **le GPS :** il a servi à prendre les coordonnées géographiques des différents sites et du milieu d'étude ;

✚ **l'appareil photo numérique :** il a servi à prendre les vues de quelques éléments du patrimoine.

#### **1.2.2.2. Technique de collecte des données**

##### **✓ Collecte des données sur le terrain**

Les techniques utilisées sont l'observation directe, l'entretien individuel et l'enquête par questionnaire.

##### **✓ Recherche documentaire**

L'établissement d'une bibliographie a permis de faire le point de la documentation existante pour avoir une idée de ce qui est fait et de ce qui reste à faire. Ainsi, certains ouvrages, thèses et mémoires, travaux et articles de revues, cartes et autres documents susceptibles de fournir des informations spécifiques concernant le milieu d'étude et le patrimoine ont été lus.

##### **Enquête de terrain**

L'enquête a été faite au niveau des différents groupes cibles.

## Echantillonnage

Il s'agit ici de définir l'échantillon. La population cible concerne le personnel des sites touristiques et des établissements d'hébergement de la ville, les touristes, les élus locaux, la population locale, le personnel de la maison du patrimoine et le personnel de l'école du patrimoine africain. L'échantillon est déterminé dans chaque groupe cible par la formule ( $n = \frac{N \times 400}{N + 400}$ ) proposée par Beaud et Marien (2003) pour mener à bien les recherches. L'échantillonnage est fait compte tenu de la taille des groupes cibles et à partir d'un choix raisonné.

**Tableau I** : Typologie des personnes enquêtées

Populations cibles	Effectifs	Taux d'échantillonnage	Echantillon
Personnel des sites touristiques	41	90%	37
Personnel des établissements d'hébergement	310	11,29%	35
Les touristes	100	16%	16
Les élus municipaux	33	9%	3
Les ménages	44208	0,09 %	40
Le personnel de la maison du patrimoine	7	14%	1
Le personnel de l'école du patrimoine	12	17%	2

**Source** : Résultat d'enquête, avril 2017

Le nombre de personnes enquêtées au niveau de chaque groupe cible a permis de déterminer le taux d'échantillonnage.

### 1.2.3. Traitement et analyse des données

#### 1.2.3.1. Traitement des données

Les fiches de relevés et de collecte des données ont été soigneusement dépouillées et les données brutes, présentées sous forme de tableaux. Ces données ont été traduites en graphes avec le logiciel Excel. Le logiciel Word a

servi au traitement de texte. Le logiciel Map info a été utilisé pour la réalisation des cartes.

### **1.2.3.2. Analyse des données**

Le modèle SWOT a été utilisé pour analyser les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces du développement du tourisme culturel dans la municipalité de Porto-Novo.

#### **Formules utilisées**

Ces formules ont permis de faire une estimation de la population en 2017.

##### **\*Formule n°1**

Elle permet de calculer le taux d'accroissement de la population entre deux recensements :

$T_x = \frac{x_1 - x_0}{x_0}$  (Beaud et Marien, 2003) avec

$T_x$  = taux d'accroissement entre deux recensements

$X_0$  = population initiale ;

$X_1$  = population finale.

##### **\*Formule n°2**

Elle permet de faire une estimation de la population

$P_t = P_0 e^{lt}$  (Beaud et Marien, 2003) avec

$P_t$  = population estimée ;

$P_0$  = population initiale ;

$l$  = taux d'accroissement ;

$t$  = durée de l'estimation en années.

La mise en application de cette approche méthodologique est faite dans un cadre géographique bien déterminé.

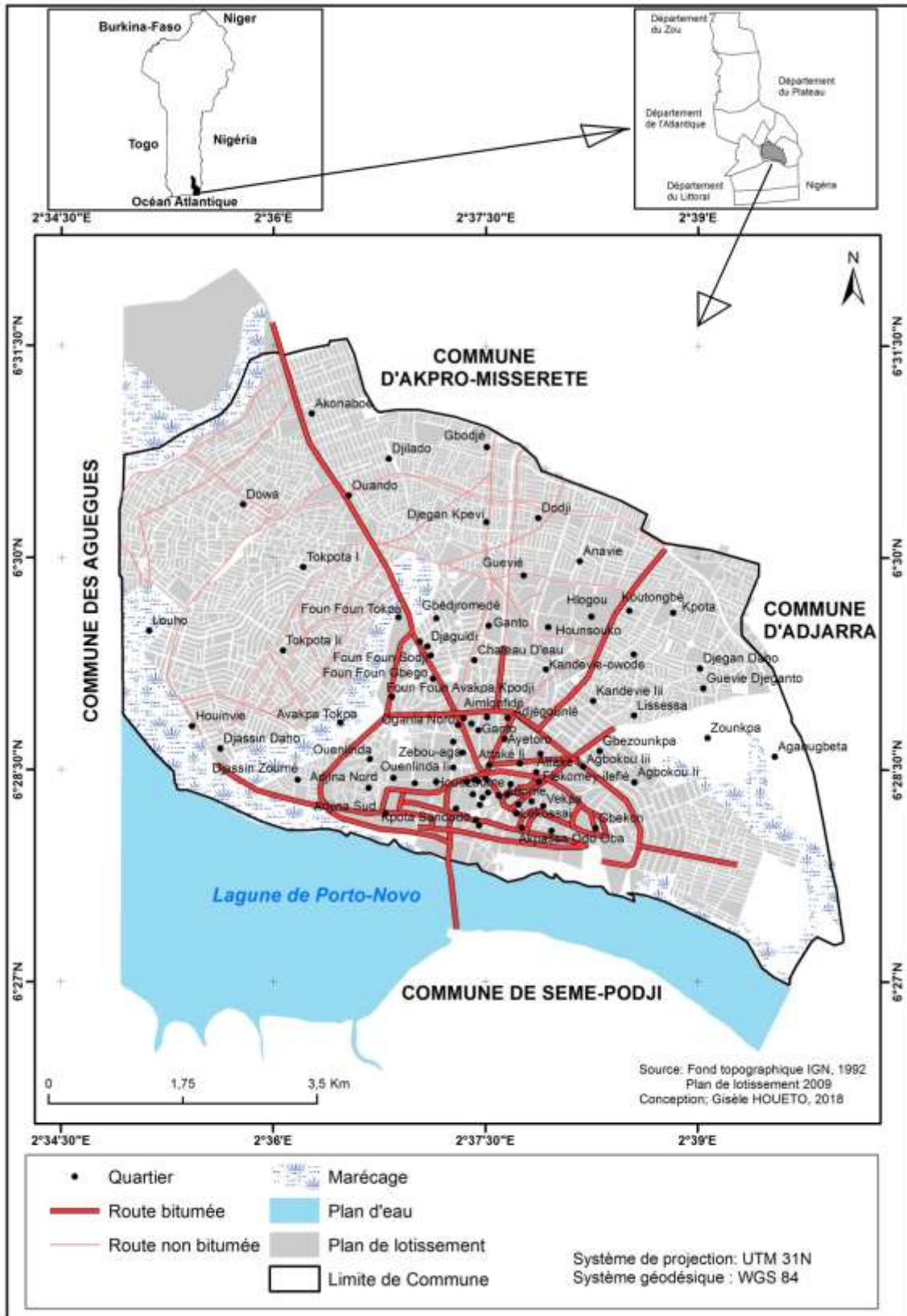
### **1.3. Cadre géographique**

Il met en exergue la situation géographique de la ville de Porto-Novo, la présentation physique et la présentation humaine de cette ville.

### **1.3.1. Situation géographique**

Située au Sud-Est du Bénin, la ville de Porto-Novo s'étend sur une superficie de 52 km<sup>2</sup> et se positionne entre 6° 26'56'' et 6° 31'34'' de latitude Nord d'une part et entre 2° 34'56'' et 2° 40'01' de longitude Est d'autre part. Elle est limitée au nord par les communes d'Akpro-Misséréte et d'Avrankou, au sud par la Commune de Sèmè-Kpodji, à l'est par la Commune d'Adjara et à l'ouest par la Commune des Aguégus. Subdivisée en cinq arrondissements (Houèzounmè, Attakè, Djassin, Houinmè et ouando), elle compte 264320 habitants (INSAE, 2013) répartis sur quatre-vingt-dix-huit (98) quartiers de ville. La ville aux trois noms (Adjatchè, Xogbonou, Porto-Novo) se trouve à 32 km de Cotonou.

La figure suivante (figure 1) met en relief la situation géographique de la ville de Porto-Novo.



**Figure 1:** Situation de la municipalité de Porto-Novo

## **1.3.2. Présentation physique de la ville de Porto-Novo**

### **1.3.2.1. Relief**

Installée sur le plateau de Sakété qui s'élève graduellement à mesure que l'on s'éloigne de la lagune, la ville de Porto-Novo est bâtie en amphithéâtre à une altitude moyenne de 29 mètres. Le relief présente par endroit des entailles; ce sont de petites et moyennes dépressions aux pentes très peu marquées. Elle s'étend sur un terrain qui, au sud entre les berges marécageuses et l'avenue Victor Ballot, décline rapidement vers la lagune (6 à 8%) (Sinou, 2013).

Dans la partie Ouest de cette zone, le paysage a été modifié par le passage de la voie ferrée à travers une tranchée. Sur le plateau on observe une légère inclinaison Ouest-Est (2 à 3%). Au-delà du plateau, au nord du boulevard extérieur, s'étend une vallée dont la partie ouest abrite le lit du marigot (exutoire d'eau naturel) zounvi qui communique avec la lagune pendant la période des hautes eaux. A Porto Novo, la non planéité du relief de la zone consente aux touristes de jouir d'un spectaculaire paysage végétal avec la vue de la lagune à l'horizon, ce qui renvoie davantage à son charme (Sinou 2013).

### **1.3.2.2. Types de sols**

La Municipalité de Porto-Novo dispose de trois (03) types de sols:

- ✓ les sols des plateaux : sols ferrallitiques, de couleur rouge et à texture sablo-argileux (terres de barre) ;
- ✓ les sols de bas de pente : sols de coloration brune claire, à texture sableuse et faciles à travailler, ils se situent en bordures des bas-fonds marécageux, soit dans des dépressions fermées ;
- ✓ les sols des bas-fonds : ce sont des sols hydromorphes argileux, riches en matières organiques, situés dans les zones inondables (Godonou et Mengin, 2013).

### **1.3.2.3. Climat**

La ville connaît un climat tropical humide particulier appelé climat subéquatorial avec quatre saisons, deux sèches (de novembre à mi-mars et de mi-juillet à mi-septembre) et deux humides de (mi-mars à mi-juillet et mi-septembre à mi-novembre). L'humidité est importante (75%), les températures varient entre 21,9 °C et 32,8°C, la pluviométrie est en moyenne de 1200 millimètres par an. Le harmattan souffle de décembre à janvier. Ce type de climat permet l'obtention de deux saisons touristiques (Houénoudé, 2009).

### **1.3.2.4. Végétation et faune**

Le paysage de la ville est dominé par des palmiers de toutes formes, de cocotiers, de manguiers, d'arbres à palabre, d'hysopes et d'autres arbres centenaires de hauteur supérieure à 10 mètres, tels que l'iroko, le kapokier. Certains de ces arbres sont divinisés. Le climat typique des zones subéquatoriales, l'irrigation du fleuve Ouémé, du lac Nokoué et de la lagune de Porto-Novo favorisent la présence d'une végétation variée et luxuriante à Porto Novo. Malgré l'urbanisation, dans beaucoup de quartiers, la végétation cohabite avec les agglomérations urbaines. Certaines de ces formations végétales abritent des divinités (vodoun) qui constituent un élément authentique du patrimoine culturel de la ville. Certains arbres sont divinisés. La faune est riche et comprend toutes sortes de reptiles, beaucoup d'espèces d'oiseaux (les plus attrayantes à proximité des rivières), les écureuils, les singes à ventre blanc du Jardin des Plantes et de la Nature de Porto Novo, les lamantins dans la lagune de Porto-Novo (Houénoudé, 2009).

### **1.3.2.5. Hydrographie**

La lagune de Porto-Novo est un débouché naturel du fleuve Ouémé. Elle a un régime hydrographique influencé par ce fleuve et par l'océan atlantique. Depuis l'ouverture du chenal de Cotonou, la salinité de l'eau s'est accentuée. Le niveau lagunaire ne dépasse pas compte tenu des variations de marée, la courbe de

niveau d'un mètre. Certains points stratégiques de cette lagune tels que « naénu et axolutokpa » présentent un intérêt historique, culturel et touristique car ils sont divinisés.

C'est une ville qui doit son charme aux différents peuplements qu'elle a accueilli. Ces différents peuplements sont le résultat des différents courants migratoires venus d'Est et d'Ouest qui l'ont traversé et qui y ont laissé leurs empreintes à travers les différents tissus architecturaux (Principaud, 1995).

### **1.3.3. Présentation humaine**

Il s'agit ici de présenter l'état de la population, les différentes religions qui animent la vie spirituelle de la municipalité et le dynamisme de la population.

#### **1.3.3.1. Etat de la population**

##### **Historique du peuplement**

Les origines de Porto-Novo remontent vers la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle autour du mythe des trois chasseurs yoruba venus du Nigeria pour créer le premier quartier « Accron ». Les dissidents « adja de la région Ouest-Allada ont suivi au XVIII<sup>ème</sup> siècle les yoruba avec l'installation de Tê-Agbanlin créant ainsi le palais royal « Honmè ». A partir du XVIII<sup>ème</sup> siècle, les explorateurs portugais, hollandais, anglais, français et danois avaient organisé la traite transatlantique qui a conduit à la colonisation. Ainsi naquit la cité qui s'est progressivement organisée dans le temps pour devenir « Hogbonou » pour les adja, Adjatchè pour les yoruba mais aussi Porto-Novo pour les explorateurs et colons en 1724 (Mengin et Godonou, 2013).

A la fin de la traite transatlantique, un autre commerce, celui des produits agricoles et manufacturés prit la relève et se développa. Le premier traité de protectorat avec les français a été signé en 1863 sous le règne du roi Sodji, suite aux vellétés de conquête de la ville par les Anglais en 1861. Le deuxième protectorat établi le 14 avril 1882 sous le règne du roi Toffa, marque la présence

de l'installation de l'administration coloniale française. La Colonie du Dahomey est créée et Porto-Novo en est la capitale par décret du 22 juin 1894. Porto-Novo a gardé, malgré les aléas de l'histoire et l'ascension de la ville de Cotonou, son statut de «Capitale du Bénin». La ville a été cependant dépouillée de ses attributs de capitale vers les années 60 et 70 avec le transfert de la Présidence et des Ministères à Cotonou. Avec l'avènement du Renouveau Démocratique en 1990, le statut de capitale du Bénin a été confirmé à nouveau et la ville connaît un nouvel essor avec la mise en œuvre d'un programme spécial de réhabilitation dont le principal objectif est de lui redonner ses attributs de Capitale du Bénin (Mengin et Godonou, 2013).

#### **Structure par âge et par sexe de la population**

La Municipalité de Porto-Novo compte 264.320 habitants. La population est à dominance féminine (52,54 %). Le taux d'accroissement annuel de la population est de 2,3 % soit en moyenne 3.584 naissances par an. La densité actuelle de population est évaluée à 1.985 hbt/km<sup>2</sup> (INSAE, 2013).

La population de Porto-Novo est jeune. Les jeunes (0 à 49 ans) représentent 90,46 % alors que les adultes (de plus de 50 ans) ne représentent que 9,54 %. La tranche active (15 à 49 ans) représente 51,76 % dont 24,52 % d'hommes et 27,23 % de femmes. C'est sur cette frange active que repose l'essentiel du poids économique de la municipalité. Les jeunes ayant au moins de 15 ans (38,7 % de la population) constituent la tranche majoritaire de la jeunesse. La forte proportion de la jeunesse caractéristique de la population de Porto-Novo est un facteur de dynamisme pour le développement économique de cette municipalité. Mais elle exige, pour une contribution efficace au développement, des investissements surtout sa scolarisation, son accès aux soins de santé et à l'emploi (INSAE, 2013).

### 1.3.3.2. Religions

La vie spirituelle de la municipalité de Porto-Novo est animée par plusieurs religions. Chacune d'elle prêche pour la culture de la paix, de la tolérance mutuelle et de la cohésion locale et nationale. Trois catégories de religions peuvent être distinguées:

- ✚ la religion traditionnelle (29,20 %): les religions traditionnelles sont constituées autour des fétiches vodun, tron, zangbéto, oro etc. Les exigences de leurs rites et rituels sont favorables à la protection des forêts sacrées qui abritent leurs couvents (Bassalé, 2013);
- ✚ la religion chrétienne (45,70 %): elle regroupe les églises évangéliques, les catholiques, les protestants, les célestes ;
- ✚ l'Islam (25,10 %) (Bassalé, 2013).

L'identité culturelle propre à la ville de Porto-Novo repose sur le triptyque des croyances ancestrales et le syncrétisme religieux que constituent la croyance en dieu suprême, créateur de l'univers et le culte des ancêtres connu sous l'appellation «Vodoun» en goun ou «Orisha» en yoruba (Bassalé, 2013).

### 1.3.3.3. Dynamisme de la population

#### ✚ Courants migratoires et ethnies

Les yoruba appelés aussi nago sont les premiers occupants de Porto-Novo. Dès la fin du XVII<sup>ème</sup> siècle, le deuxième courant migratoire adja, en provenance de l'ouest et plus particulièrement de la région d'allada a renforcé son peuplement. Porto-Novo compte aujourd'hui 33% de Yoruba, 56 % de Goun, fon et apparentées (les ouémènou, les torrinou, les settonou et les toffinou) et (5%) de mina. Les autres ethnies sont composées de Bariba, mina dendi, Yom-Lokpa, Otamari et Peulh etc (5 %) (INSAE, 2013). Les afro-brésiliens représentent environ 1 % de la population de la ville. Ce brassage ethnique est aussi à la base de la diversité des activités économiques de la ville. Il se développe le terme

« Goun » qui qualifie ce groupe et qui n'est utilisé que pour désigner les Adja de la région de Porto-Novo. D'autres peuples apparentés aux goun résident dans la région. L'ensemble des populations adja compose aujourd'hui 50 % de la population de Porto-Novo. Quant aux yoruba, ils constituent aujourd'hui le tiers de la population urbaine. Le reste de la population, environ 15 % est composé de fon (8%); de mina (5,7 %) et d'habitants d'origine étrangères ou lointaines (INSAE, 2013).

### **Activités**

La principale activité de la ville est le commerce qui occupe aujourd'hui plus de 50% de la population active. Le statut de capitale a favorisé l'essor du secteur administratif, environ 20 % de la population y travaille mais le transfert de ces activités à Cotonou réduit progressivement son poids. Le secteur primaire (agriculture, pêche, artisanat) occupe 20 % de la population ; l'industrie se développe (Mengin et Godonou, 2013).

## **CHAPITRE II : PATRIMOINE CULTUREL ET ETAT DU TOURISME CULTUREL**

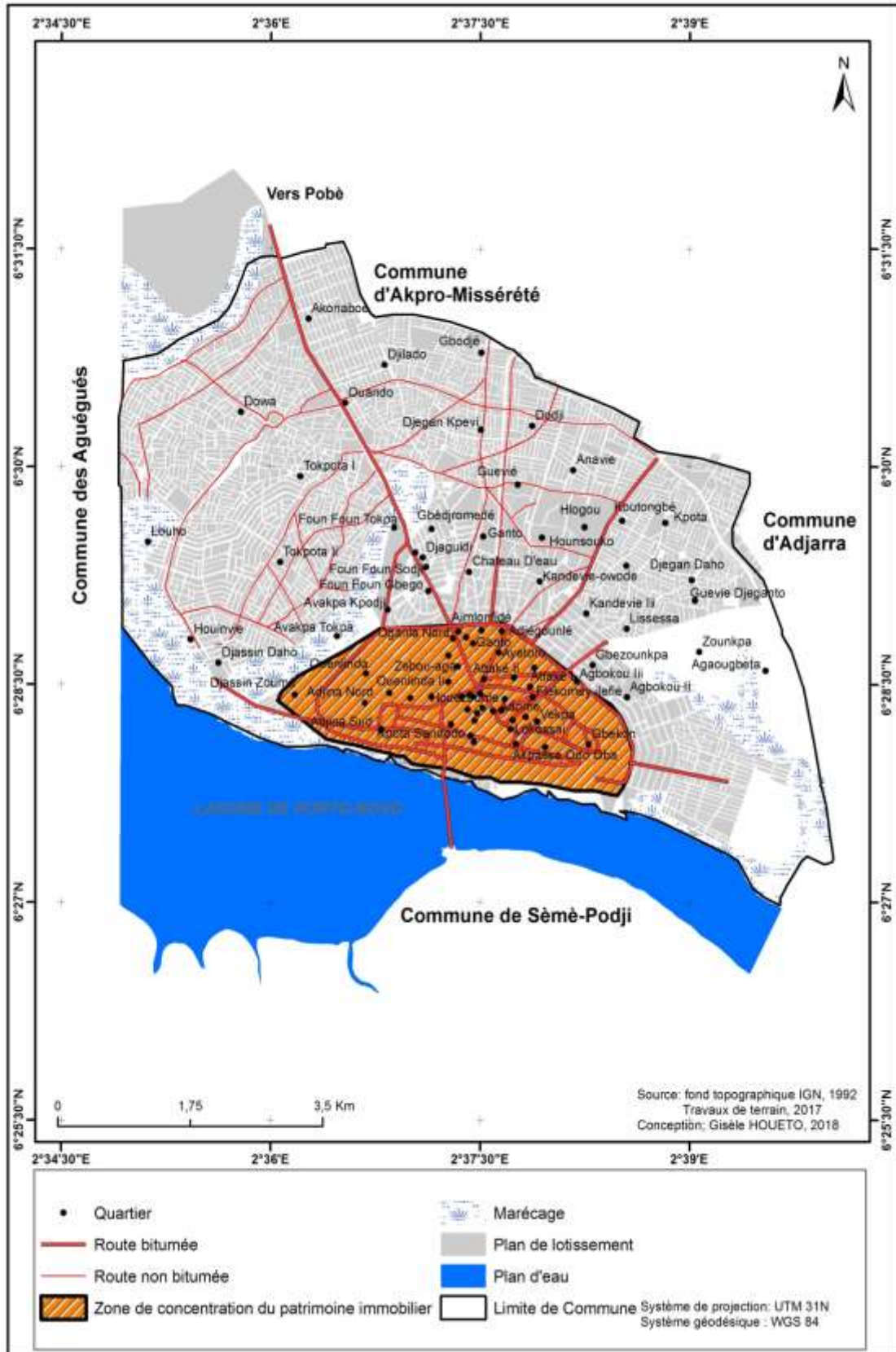
La conception d'une offre touristique n'est possible sans l'offre originelle. Ainsi donc après avoir exposé le patrimoine culturel de la municipalité de Porto-Novo qui constitue son offre originelle, l'état du tourisme culturel sera présenté à travers la connaissance de la population locale face à l'activité, la qualité du personnel travaillant dans le secteur, l'état de l'offre, l'évolution des flux touristiques observés sur cinq ans, l'aire d'influence du secteur et l'évolution des durées moyennes de séjour de 2013 à 2014.

### **2.1. Patrimoine immobilier**

#### **2.1.1. Zone de localisation**

Le patrimoine secrété au cours de l'histoire de la ville de Porto-Novo est concentré dans un périmètre bien délimité : celui déterminé par la lagune de Porto-Novo au sud et le boulevard extérieur au nord. Cette zone couvre une superficie totale d'environ 600 hectares.

La figure suivante (figure 2) met en exergue la zone de concentration du patrimoine immobilier de la municipalité de Porto-Novo.



**Figure 2:** Zone de concentration du patrimoine immobilier de la ville de Porto-Novo

Avant 1960 Porto-Novo a été la capitale de la colonie du Dahomey. L'année 1960, l'année de l'indépendance nationale, cette ville a connu le moment culminant de son rayonnement en tant que capitale de la République. Après elle a connu un lent déclin au profit de Cotonou, perdant en dynamisme et en créativité ; elle semble actuellement renaître grâce à la volonté politique manifestée à la conférence nationale en 1990 qui a confirmé son rôle de capitale de la République et aux travaux d'urbanisation du PGUD. La densité et la variété des tissus patrimoniaux varient évidemment à l'intérieur de la zone délimitée ; par ailleurs quelques témoins patrimoniaux se retrouvent également à l'extérieur de cette zone.

En gardant ces derniers constats à l'esprit, on peut reconnaître une structuration de la ville historique de Porto-Novo en trois tissus où se retrouve concentré le patrimoine immobilier.

### **2.1.2. Tissu vernaculaire**

C'est le tissu urbain le plus ancien de la ville. Il occupe l'Est de la zone délimitée. C'est dans ce tissu que se trouvent les palais royaux, les grands temples vodoun, l'habitat concessionnaire (lignager) des plus vieilles familles de Porto-Novo.

De conception architecturale locale, les habitations du style vernaculaire étaient le plus souvent regroupées et abritaient des personnes de la même famille. Une grande place (Sato) réservée aux cérémonies vodoun se situe à l'entrée qui débouche sur une cour jonchée d'autels de diverses divinités. Toutes les constructions sont de plain-pied ; elles sont édifiées en terre de barre et couvertes de toits de chaume.

La planche suivante (planche 1) montre le palais royal Honmè (palais de fonction des rois de Xogbonou, planche 1 a) et le palais d'été encore appelé « **Gbèkon** », construit par le roi Toffa pour son repos (planche 1 b). Ces deux palais sont un exemple de ce tissu architectural.



**Planche 1** : Palais royaux : a- palais de fonction, b- palais d'été)

**Prise de vue** : Houéto, septembre 2017

L'architecture à impluvium qu'on y observe est d'origine yoruba. Le palais Honmè couvre une superficie de 2,5 hectares. Le palais aujourd'hui musée était entouré d'un mur dont la hauteur a certainement varié, mais qui se situerait entre trois et quatre mètres environ et d'une épaisseur variant entre trente et cinquante centimètres.

Situé à l'extrémité Sud de la ville, ce palais n'est pas à l'instar de celui d'Agbomè une adjonction de plusieurs palais. On le désigne communément par le terme Honmè qui signifie littéralement « à l'intérieur de la porte ». Sa configuration, sa taille et l'affectation des pièces ont varié dans le temps. Le palais reste cependant un domaine toujours entouré d'une haute muraille qui du temps des rois s'ouvrait sur quatre portails monumentaux sculptés orientés en direction des quatre points cardinaux. Deux parties se dégagent d'une vue d'ensemble du palais:

- ✚ un ensemble de sanctuaires de forme circulaire situées à l'ouest du domaine et regroupés par lignée, celle de Tè-Agbanlin le fondateur étant séparée des autres ;
- ✚ la deuxième partie est un corps central composée de cours et de pièces et auquel se rattache un ensemble de bâtiments liés à la vie du palais.

L'originalité de ce corps central, c'est l'organisation des constructions autour des cours bordées de galeries sur lesquelles s'ouvraient les pièces. Cette forme architecturale qui n'est pas sans rappeler les atria romains accorde une grande importance au quadrilatère.

La plus vaste et spacieuse des huit cours au nombre desquelles on distingue sept atria est située au Sud du corps central et accueille le peuple lors des grandes cérémonies publiques et des grandes manifestations de réjouissances populaires, entre autre la présentation du nouveau roi au peuple. Dénommée «Togoungbomè : dans la grande assemblée » ou encore «Koxogbo : la grande cour », elle permettait d'accéder à un deuxième atrium, « Akpoxonukon : devant la chambre de l'enclos ». Dans cette cour d'initiation se trouvait au centre construit en matériaux temporaires l'akpoxo qui est la chambre de méditation ou de retraite du roi. Cette cour était bordée de trois chambres dont la première en partant de la cour du peuple dite secrète ou noire, tenue toujours fermée, n'était accessible au roi qui pour des raisons d'Etat ou d'honneur n'y entraît que pour se donner la mort.

A l'ouest de la cour d'initiation se trouve un autre atrium réservé à la reine mère. C'est dans cette cour l'Akanmunon togounmè (dans l'assemblée d'akanmunon » que tous les préparatifs qu'exigeaient les grandes cérémonies du palais se faisaient. Deux chambres se trouvaient dans la galerie bordant l'atrium : l'une abritait les trésors et l'autre servait au repos de la reine-mère.

Le quatrième atrium toujours situé à l'ouest est la cour privée du roi qui lui servait d'espace de détente. Deux pièces attenantes à cette cour et situées l'une au nord et l'autre au sud servaient respectivement de salle à manger et de cuisine. N'y pénétraient que les reines liées au roi par le pacte de sang. Vers l'Est se trouve le cinquième atrium : « Xlwèmè : dans les planchers » c'est cette cour à impluvium avec tout autour ses galeries intérieures qui constituaient

l'appartement privé du roi. Il y avait sa chambre à coucher et la pièce qui renfermait ses gris-gris.

L'atrium suivant localisé dans la partie Est de l'ensemble du corps central abrite la cour des reines. Ici dans le « Sèxonukon : cour de la chambre de la destinée », tout comme dans l'atrium précédent, l'idée cour à impluvium se dégage très nettement. On y recueillait de l'eau par le compluvium pour la toilette des reines.

Le dernier atrium sensiblement plus grand que les autres se trouve dans la partie nord du corps central. On la nomme Vava gbanukon, « cour des devins ou cour du conseil ou encore cour des assemblées » car c'est là que le roi et ses ministres tenaient les conseils du gouvernement. Au centre de la cour était disposés, abrités par un toit de chaume, divers autels dédiés aux divinités des défunts (Kuvito) et le Xwédo « le fétiche protecteur du palais ». C'est du haut de la toiture de cet atrium que le ministre Awatagan annonçait officiellement au peuple la mort du roi avant de se précipiter la tête la première dans la cour. C'était en effet sur le cadavre de ce dignitaire qu'était étendu le corps du roi. Les chambres qui bordaient la cour du conseil étaient réservées aux hôtes de marque. La dernière des cours, située toujours au nord était « l'endroit où se retirent les ministres pour harmoniser leurs points de vue sur un problème posé au cours de la séance dirigée par le roi dans la cour du conseil ».

Toutes ces différentes cours communiquaient entre elles par des seuils ayant un caractère sélectif qui se traduit par la présence de portes basses et de portes hautes. Les premières dont la hauteur relativement réduite oblige à la prosternation étaient utilisés par les serviteurs lali. Les secondes étaient réservées au roi et à la reine-mère. On note par ailleurs une hiérarchisation au niveau des cours comme pour matérialiser le degré d'importance des personnes auxquelles elles sont attribuées. Ainsi la cour du conseil serait bâtie à 25 centimètres au-dessus du sol, celle de la reine-mère à 80 centimètres et celle du

roi à 130 centimètres. Les autres bâtiments liés à la vie du palais sont le tribunal du roi auquel se rattache un préau, un grenier, une prison et un pavillon à étage.

L'impression qui se dégage de la lecture du palais Honmè, c'est celle d'un ordonnancement du palais en forme de labyrinthe dont le but est de rendre invisible le pouvoir en isolant le visiteur par des obstacles visuels entravant une perception globale de la cour dans laquelle il pénètre. Elle traduit aussi l'idée d'un pouvoir transcendant et inaccessible.

### **2.1.3. Tissu afro-brésilien**

Situé au centre-nord, zone originelle d'installation de la plupart des familles afro-brésiliennes recensées à Porto-Novo, l'héritage architectural afro-brésilien est encore d'une certaine densité dans cette zone qui témoigne d'une époque où les afro-brésiliens ou « Agouda » jouaient un rôle majeur dans la vie économique et sociale de la colonie. L'architecture de type afro-brésilien est ainsi localisée dans l'espace de jonction entre le noyau ancien et la zone administrative coloniale à l'ouest de la ville. C'est le modèle véhiculé par les esclaves affranchis et inspiré des constructions de type brésilien ou portugais.

Les constructions sont imposantes et marquées de motifs décoratifs. Elles sont influencées par le style baroque, décorées de motifs ou de symboles appartenant à un courant de pensée pour signaler un fait vécu au Brésil. Les caractéristiques fondamentales observées dans le style architectural afro-brésilien concernent la décoration baroque des façades des maisons, le traitement de la boiserie des portes et des fenêtres parfois agrémentées de jalousies ouvragées, l'utilisation des couleurs vives et des colonnades souvent surmontées de chapiteaux corinthiens et de porches vantaux aux formes courbes, des moulures autour des portes et fenêtres. Les matériaux utilisés pour la construction sont des briquettes en terre cuite, argile, sable, fines poudres de coquilles d'huitres, bois, raphia, poutre issue du palmier à huile. Pour polir les fenêtres et les portes, les afro-

brésiliens utilisaient les feuilles de ficus exasperata, un arbre planté six mois avant la construction.

La vue suivante montre la mosquée centrale de Porto-Novo qui est l'un des prototypes le plus représentatif de ce modèle.



**Photo 1:** Mosquée centrale de Porto-Novo

**Prise de vue :** Houéto, septembre 2017

Cette mosquée est composée de trois parties : une partie centrale, une partie postérieure et une partie latérale droite. Elle mesure 14,7 mètres de haut, sa façade principale mesure 53,8 mètres, sa façade latérale 38,17 mètres tandis que sa façade arrière mesure 41,3 mètres. Les murs de la mosquée sont en briques de terre cuite revêtues d'un mortier de ciment ornés de motifs floraux et de frises. La toiture quant à elle est faite en béton armé ainsi qu'en tôle galvanisée tandis que la charpente est conçue en bois local. Les fenêtres sont en bois et en fer sculptés.

Entièrement réalisée par les artisans afro-brésiliens de Porto-Novo, elle est remarquable par son volume, la richesse et la finesse de ses décorations. « En effet parmi les motifs décoratifs, observés sur les portes de la mosquée, on retrouve la coquille de Saint-Jacques de Compostelle que les fidèles accomplissant la pèlerinage à Compostelle portaient sur eux afin de certifier de

leur statut de pèlerin. Cette mosquée traduit donc de nombreuses influences. Dans un premier temps, elle a été construite sur un modèle ibérique comme l'illustre la présence de la coquille sur l'église et son style baroque : cela s'explique par le fait que San Salvador de Bahia était la capitale coloniale du Brésil. Dans un second temps elle a même influencé les esclaves présents au Brésil qui une fois affranchis l'ont copié en l'adaptant à l'Islam que bon nombre d'entre eux adoptèrent. Cet édifice est tellement chargé d'histoire que toutes les mesures de protection et de patrimonialisation se justifient par la valeur historique.

A l'intérieur, le sol est recouvert de carreaux et la voûte est composée de briques de terre cuite et de planches jointoyées et décorées. Tout comme la charpente, les fenêtres et les portes sont en bois local tandis que le sol extérieur est en sable tandis que celui de l'intérieur en carreaux. L'entrée Est de la mosquée est composée de deux imposants pylônes qui l'encadrent et qui sont décorés avec des colonnades surplombées d'un fronton triangulaire qui porte le croissant lunaire et l'étoile, symbole de l'islam. Autour du « Minbar » se trouve de sublimes décors, l'autel de prêche et de prière de l'Imam. Les fenêtres coniques sont incrustées dans les murs. L'aile latérale est composée de deux galeries également décorées.

#### **2.1.4. Tissu colonial**

Il est concentré au sud-ouest de la ville : c'est la partie qu'a occupée et développée l'administration coloniale avec un modèle architectural particulier. La plupart des services de l'Etat et des grands équipements publics (Ministères, directions nationale ou départementales, hôpital, stade, grands établissements scolaires etc.) s'y trouvent encore.

L'architecture coloniale témoigne des réalisations de l'administration coloniale qui a développé un modèle architectural fonctionnel caractérisé par les galeries ouvertes permettant une climatisation naturelle. Certains services communaux

occupent des bâtiments : Hôpital, bureaux et résidences du Commandant de Cercle, Tribunal de conciliation.

La vue suivante est celle de la cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception qui est un exemple concret de l'architecture coloniale.



**Photo 2:** Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception  
**Prise de vue :** Houéto, septembre 2017

La construction de la cathédrale Notre Dame a été surtout portée par le monument de la reconnaissance Africaine. C'est dire en effet que le projet d'érection d'un monument commémoratif destiné à perpétuer le souvenir des français morts au cours des campagnes contre le Roi Béhanzin, a surtout servi la cause du catholicisme qui avait lui aussi besoin d'une nouvelle église pour remplacer l'ancienne, devenue vétuste et trop étroite pour sa chrétienté à Porto-Novo. Le plan proposé pour la construction de l'édifice rappelle le style roman de la deuxième moitié du XII<sup>ème</sup> siècle. La façade principale se compose de trois portes en plein-cintre formant un porche avec les archivolttes armées d'un rang d'arcatures pleines, marquant le plancher des tribunes d'une rosace monumentale, d'une corniche suivant l'inclinaison de la toiture, portant sur des mordillons et surmontée à son sommet d'une croix monumentale. Les façades latérales sont pourvues à la hauteur ordinaire des transepts, d'une porte rappelant celle de la façade principale. Les façades latérales sont divisées par des contreforts, placés à droite des voûtes par des meneaux ».

Aujourd'hui la cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception de Porto-Novo est l'un des édifices architecturaux les plus imposants de la capitale béninoise. Devant la façade latérale nord, on retrouve deux bustes : celui du Père Aupiais qui a posé les premières fondations de l'église et celui du Père Thomas Mouléro premier prêtre noir du Dahomey.

La cathédrale comporte trois chapelles : la chapelle du Saint-Sacrement, celle de l'enfant JESUS et celle de Notre Dame de l'Immaculée Conception. L'élévation intérieure est composée d'une série d'arcs surmontés d'une fausse tribune c'est-à-dire qu'on a l'ouverture avec le garde-corps mais en réalité l'espace n'est pas dallé. C'est juste des murs sur les bas-côtés pour soutenir la toiture. Les ouvertures latérales se présentent toujours sous une forme triple : une ouverture longiligne parsemée de claustras et encadrée de chaque côté de façon symétrique par des fenêtres de même forme mais légèrement plus petits. L'ouverture de claustras et des deux fenêtres adoptent une forme en arc. Cette triplicité d'arcs est mis souvent en référence à la Sainte Trinité, d'où l'importance du chiffre trois (3). On peut le remarquer au niveau des fenêtres qui portent invariablement à leur sommet trois croix. Cette référence à la triplicité divine explique le système de trois arcs au niveau des murs latéraux et le système de trois arcs juste à l'entrée principale de la cathédrale, ici surmontée d'une vraie tribune. Les murs latéraux sont rythmés avec une série de toits arcatures parfois fermés ou parfois ouvertes en claustra. Cette série d'arcatures est surmontée d'une frise lisse ou d'une autre série d'arcatures fermées ; ce qu'on retrouve précisément au niveau de l'abside. Le chœur de l'église est orné d'une statue de la Vierge qui donne son nom à la cathédrale. L'oculus du transept est garni d'un vitrail représentant une scène de l'annonciation à la vierge. La statue et le vitrail orne l'église depuis sa fondation.

De tout ce qui précède, il faut noter que le patrimoine immobilier de la ville de Porto-Novo est dans un état progressif de dégradation.

## **2.2. Patrimoine mobilier**

### **2.2.1. Gozin : une poterie rituelle**

Le gozin désigne à la fois une cruche servant à recueillir et conserver de l'eau lustrale ainsi que les différentes cérémonies liées à l'utilisation de cette eau lustrale. On distingue ainsi : le gozin des vodouns (le plus connu est celui lié au culte des Nesuwé), le gozin des ministres et le gozin des rois. Une des caractéristiques de certains des gozins concerne la forme de la poterie qui est généralement longiforme. Le bord est éversé simple avec une lèvre arrondie ou à moulure. Le col droit parallèle s'évase dans un cas. Le corps convexe-convergent est ceint de bourrelets. Leur nombre détermine le sexe de la poterie : deux bourrelets peuvent signifier féminin et trois masculin, et inversement suivant les régions et les divinités. Le fond est rond sauf pour un vase qui possède un pied annulaire simple. Ils sont tous engobés ou peints en rouge.

Le gozin des rois est une cruche liturgique de forme cylindrique au long col symbolisant le roi qui doit faire régner la paix, la prospérité et la sécurité. Ces cruches étaient utilisées au sein du palais lors des rituels aux ancêtres, surtout à l'occasion de la cérémonie dite « gozin royal ». Il s'agit de la cérémonie la plus importante du palais qui a lieu tous les dix ans en l'honneur des ancêtres royaux dans l'ancien royaume de Xogbonu. Cette cérémonie avait pour objectif d'assurer au royaume la fécondité et la prospérité.

A cette occasion douze jeunes filles vierges étaient choisies pour aller puiser l'eau aux sources. Pagnes noués à la poitrine, elles doivent transporter les cruches pour aller chercher l'eau à la rivière. A ce sujet, il fallait prendre certaines précautions. Les jarres ne devraient pas toucher le sol avant que la mission ne fut accomplie. Les consignes étaient strictes et la moindre infraction dans le recueil de l'eau pouvait coûter la vie aux contrevenants. Certains souverains lors de leur règne ont fait fabriquer des cruches en leur honneur.

L'eau recueillie et conservée dans les gozins est de l'eau lustrale puisée à des sources et à des points d'eau sacrés. Cette eau sert à consacrer des autels, temples ou encore des objets de cultes ou attributs royaux. Elle sert aussi à légitimer une charge. Chez les gun, lors de sa consécration, le roi est rasé et lavé avec l'eau du gozin. Avec cette eau de purification, on lave les pieds des ministres lors de leur nomination.

La quête de l'eau lustrale était si importante dans le règne d'un souverain qu'elle donnait lieu à des manifestations rituelles, culturelles et des réjouissances qui pouvaient durer de nombreux jours.

Cette eau qui devait d'être pure ne pouvait ainsi être recueillie que par des jeunes filles vierges. Durant la procession qui menait du palais à la source sacrée et au retour, les jeunes filles étaient astreintes au silence. Elles avaient entre leurs lèvres les feuilles d'une essence végétale qui leur étaient remises dès le départ et qui étaient récupérées par les prêtres et les prêtresses à la fin de la procession. La jeune fille qui avait perdu les feuilles qui lui avaient été remises au départ se rendait ainsi coupable d'avoir violé les règles du silence et d'avoir par la même occasion rendu inopérante toute la cérémonie sacrée. Il va s'en dire qu'être choisie pour porter le gozin était un immense honneur pour une jeune fille, mais tout manquement aux règles qu'imposait un tel honneur jetait irrémédiablement le discrédit et la disgrâce sur la famille de la malheureuse qui était punie de la peine capitale.

Le gozin s'apparente à la jarre rituelle de la pluie des Gurunsi. Les Gurunsi réalisaient ce type de jarre afin de demander aux esprits de la nature d'apporter la précieuse eau après avoirensemencé leur terrain. Ils enfermaient les feuilles d'arbres en guise d'offrandes. Ensuite la jarre était disposée au milieu du champ. La jarre est munie d'un couvercle mais surtout d'une importante décoration faite de petits pics qui représentent chacune une goutte de pluie. La planche suivante (planche 2) présente les différents types de « gozin ».



a



b



c



d

**Planche 2:** « le gozin », la cruche liturgique  
**Prise de vue,** Houéto, mars 2018

**NB :**

a-Gozin des rois

b-Gozin spécialement conçu en l'honneur du roi Tê-Hlin

c-Gozin des « vodoun »

d-Gozin des ministres.

### **2.2.2. Sato, Gon et Alounloun.**

Le tambour, la cloche et la baguette d'adjogan appartiennent à deux familles d'instruments de musique à savoir les membranophones et les idiophones.

#### **2.2.2.1. Sato : un tambour funéraire et sacré**

Le sato est un immense tambour haut d'environ 1,75 m fait de membrane de peau de bœuf tendue autour de chevilles en bois à l'aide des lanières de cuir. Le corps de l'instrument est fait d'Iroko ou de bois blanc sculpté avec des chevilles

radiales. Le tambour se fabrique par paire : mâle et femelle ornés chacun d'attributs sexuels. On note cependant parfois des sato bisexués. Cet instrument appartient au registre du funéraire. Il se joue dans des circonstances funéraires ou lors des cérémonies commémoratives des morts qui ont lieu une fois l'an. Le jeu du tambour ne peut être exécuté que par des orphelins. Tout contrevenant attirerait selon la tradition le mauvais sort et la mort sur ses parents encore vivants. Les orphelins battent le rythme sur le tambour à l'aide de baguettes légèrement recourbées.

Pour qu'un défunt puisse transiter facilement de l'autre côté, il doit bénéficier des rites funéraires adéquats. Le sato participe justement au passage du défunt, du monde visible au monde invisible.

#### **2.2.2.2. Gon : une cloche quasi incontournable**

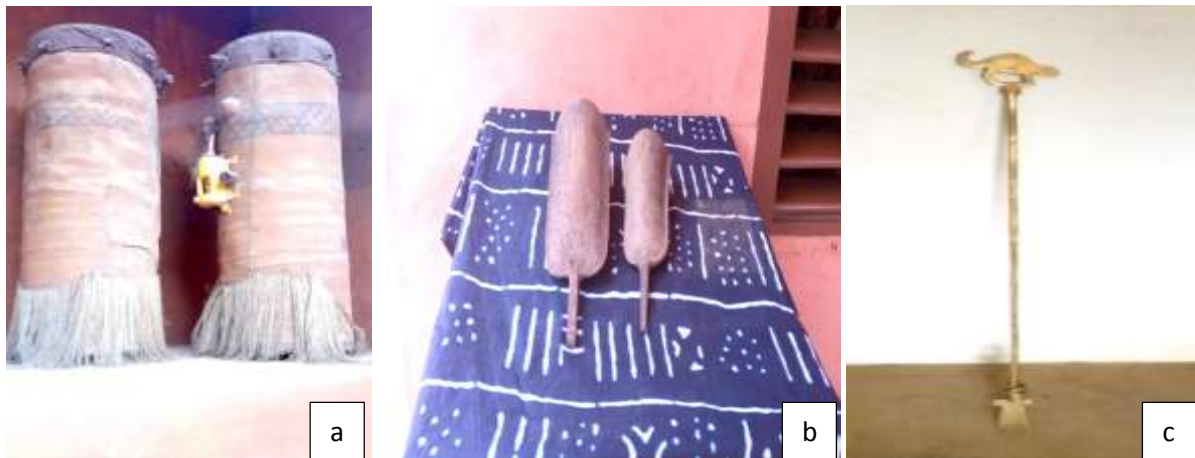
La cloche que l'on nomme communément gon est un objet conique en fer martelé pourvu d'un manche et dépourvu de battant. Elle appartient à la famille des idiophones par frappement, son battant étant détaché de l'élément principal. Les cloches sont simples ou doubles. Lorsqu'elles sont doubles, elles sont couramment désignées par le terme générique gon jumelés. Selon la taille ou la forme, on le désigne par « Gankéké, Ganvinon, Gansu »... (La racine gan renvoyant en gungbé à fer). Pour en jouer, on le tient d'une main par le manche tandis que de l'autre on bat la mesure en percutant la surface de la cloche à l'aide d'un battant qui est généralement en bois. Parfois la forme de la cloche peut varier selon les rythmes musicaux. On observe ainsi des cloches de petites tailles qui tiennent dans la paume de la main et qui ressemblent à première vue à une embarcation, mais qui représentent le corps éventré d'une tourterelle. Cette cloche est désignée en gungbé ahouélékonnu, littéralement « poitrine de la tourterelle ». Enfin la cloche n'est uniquement un instrument de musique. Son usage s'est également généralisé dans les manifestations culturelles et rituelles dans lesquelles il a surtout une fonction de communication.

### 2.2.2.3. « Alounloun » : un instrument de musique

« L'alounloun » est une canne à percussion utilisée par les femmes pour exécuter le rythme adjogan.

Vêtues d'un pagne noué à la poitrine et arborant diverses parures autour du cou, les femmes qui en jouent sont des princesses d'origine roturière et des princesses de la lignée royale formées par l'ainée des princesses de la cour. Elles tiennent dans leurs mains une longue baguette métallique d'environ un mètre de longueur et recouverte de disques en cuivre. La musique est produite par frottement des disques en cuivre autour de la baguette dans un geste synchrone.

La planche suivante (planche 3) met en exergue le sato, le gon et l'alounloun.



**Planche 3:** Instruments de musique (a- Sato, b- gon, c- alounloun).

**Prise de vue :** Houéto, mars 2018

Ces différents biens meubles utilisés par les populations et conservés aussi précieusement sont autant de biens à transmettre aux générations futures afin que continue de vivre l'histoire et les valeurs des peuples qui les ont créés.

## 2.3. Patrimoine immatériel

### 2.3.1. Le rythme « adjogan »

Actuellement expression d'une tradition populaire à Porto-Novo et sur tout le territoire béninois, « l'alounloun » était une canne qui a été introduit dans le royaume par le roi Tê-Agbanlin. C'est Dê-Gbègnon un de ses descendants qui a transformé au cours de son règne (1765-1775) la canne en instrument de

musique. A partir de ce moment, il sert à accompagner les chants et louanges à l'endroit du roi. Il est utilisé uniquement par les femmes. Au temps du royaume de Xogbonu, le rythme « adjogan » était exécuté par les reines du palais lors des cérémonies festives ou non dédiées aux ancêtres. Plus tard, il est joué pour accueillir les invités de marque du roi ou à l'occasion de l'intronisation du nouveau roi. Il s'exécute aussi lors des cérémonies de veuvage et de réjouissance.

Aujourd'hui, le adjogan est devenu populaire et est même pratiqué dans les églises par les chorales pendant les célébrations eucharistiques. En effet l'église catholique, et à la faveur du Concile de vatican II, a introduit certaines traditions africaines pour soutenir l'œuvre d'évangélisation des peuples. C'est dans cette veine que le révérend Père Francis Aupiais, alors Curé de la paroisse de Porto-Novo institua en 1922 la fête de l'Epiphanie comme grand moment de réjouissances populaires et une occasion de grande évangélisation comme la scène-procession à travers la ville. A cette occasion, le « adjogan » fut joué pour honorer Jésus-Christ le Roi des rois en compagnie des rois mages et pour attirer les païens, en particulier les gouns ancrés dans le fétichisme.

La vue suivante met en exergue les femmes joueuses de la musique adjogan en pleine prestation.



**Photo 3:** Rythme adjogan  
**Prise de vue,** Houéto, février 2018

### 2.3.2. Rythme Kpanounhoun

C'est un rythme populaire qui peut se jouer pour accompagner une procession. L'instrument le kpanoun est une assiette en métal ourlée d'anneaux métalliques sur tout le pourtour et qu'on agite pour produire un son. Cet instrument est souvent accompagné d'un gon simple ou jumelé. C'est un instrument qui par sa forme et son mode de fonctionnement appartient à la catégorie des idiophones. Le Kpanou, tenu dans la main droite, se joue contre la paume de la main gauche. C'est un rythme qui est uniquement exécuté par les femmes lors des cérémonies de mariage, de naissance, de remise de dot (mariage coutumier) et pour conduire une nouvelle mariée chez son époux. A l'origine, le kpanounhoun n'est joué lors d'évènements heureux. Mais de nos jours, il se joue parfois à l'occasion des funérailles des personnes âgées pour illustrer la croyance qui dit que la mort d'une vieille personne n'est que le retour aux sources qu'il faudrait célébrer. Aujourd'hui le kpanounhoun est utilisé pour animer toutes manifestations de la vie publique et même les meetings politiques. Le kpanounhoun est très connu à cause de son utilisation massive.

La vue suivante montre l'instrument du rythme kpanouhoun.



**Photo 4 :** Instrument de musique traditionnelle « Kpanoun hiho »  
**Prise de vue :** Houéto, février 2018

### **2.3.3. Egungun**

L'égungun originellement pratiqué par les populations yorubas sera progressivement adopté par les gouns et les ouémè de Porto-Novo de Porto-Novo et des départements de l'ouémé. Ce sont les représentants vivants de défunts dont les mânes viennent s'incarner dans des personnages entièrement masqués, formant une société d'initiés. La pratique obéit à des normes bien définies. Ils sortent souvent au petit matin, surgissant d'un lieu secret de la forêt et précédés par un de leurs fidèles auxiliaires appelés le mariwo et qui marche à reculons pour leur indiquer le chemin. Les mariwo sont tous munis d'une longue badine torsadée dont ils se servent pour empêcher les spectateurs qui viennent par mégarde toucher le revenant. Dans la procession le plus jeune des égungun ouvrent la marche et le plus vieux, le Baba ferme la file.

Les femmes des mariwo participent aux rituels en chantant tout en s'accompagnant d'une partie rythmée. Ils sont célèbres par leur rythme très particulier toujours animé par une musique du gangan (le tambour parlant ou le talking drum) et leurs costumes superbement décorés.

### **2.3.4. Zangbéto**

Les zangbéto forment une société initiatique dont le chef, le Kpakliyawu est sous l'autorité du roi et demeure près de son palais. Le zangbéto ne se montre que constamment dissimulés sous une cage dont l'armature végétale très légère est recouverte de paille. La nuit les zangbéto font régner l'ordre dans la cité. La musique accompagnant les évolutions de zangbéto qui se donnent en spectacle de jour et de nuit est faite d'un véritable charivari mêlant les appels d'une trompe faite de cornes de bœuf et les battements très sonores d'un gon jumelé ou double cloche.

La planche suivante (planche 4) met en exergue « l'égungun » et le « zangbéto » à Porto-Novo.



**Planche 4:** Egungun et zangbéto (a- Egungun, b- Zangbéto)

**Prise de vue :** Houéto, mars 2018

### **2.3.5. Vodoun**

Religion traditionnelle, le vodoun a une renommée dont l'écho a traversé les frontières. Cette religion est pratiquée actuellement dans plusieurs continents surtout le continent américain (Brésil, Haïti...). Malgré la pression des religions exogènes, le vodoun continue toujours de résister à Porto-Novo, en témoigne le nombre de ses adeptes et la présence des couvents (lieux d'initiation au vodoun), des forêts sacrées, des sanctuaires et autres manifestations culturelles périodiques. On distingue quatre catégories de divinités : les éléments naturels divinisés, les personnes divinisées, la divinité territoriale et le lègba (divinité protectrice).

#### **✚ Eléments naturels divinisés**

Comme dans la plupart des cités antiques, les populations de l'aire culturelle adjatado et yoruba déifient certains éléments et forces de la nature. Sakpata est donc le dieu de la Terre, Hêviosso le dieu du tonnerre et de la foudre, Gu, le dieu du métal et Dan la divinité liée à l'eau. Cette pensée de la croyance vodoun est toutefois controversée à certains égards. En effet la tradition yoruba présente

Hêviosso en (fon) ou Chango en (yoruba) comme le quatrième roi d'Oyo divinisé après sa mort. La tradition raconte qu'il avait une grande connaissance des plantes et des potions magiques. C'est en expérimentant l'une de ses recettes qu'il attira la foudre sur son palais, tuant ainsi ses femmes et ses enfants.

### **Personnes divinisées**

L'ancêtre dieu ou hennuvodun (vodun du lignage) est l'ancêtre historique ou mythique qui a donné naissance à un clan ou à un lignage. Il est divinisé après sa mort. Odoudouwa par exemple l'ancêtre mythique des peuples yoruba et le fondateur d'ilè-Ifè (ancienne cité yoruba du golfe de Guinée dont la civilisation est antérieure à l'an 800) est un dieu. Adjahouto ancêtre des dynasties royales d'Abomey, d'Allada et de Porto-Novo est également un dieu. Le hennuvodun peut également être le frère, la sœur ou la femme d'un ancêtre dieu. Dans certains cas, il s'agit d'animaux mythique ayant joué un rôle important à l'origine de la communauté. C'est l'exemple de la divinité agassou représentant la panthère qui a donné naissance à Adjahouto. A l'exception de la divinité odoudouwa, tous les autres hennuvodun de la ville sont originaires d'adjatado.

Les Toholou (enfants nés avec une anomalie du système cérébral ou atteints de trisomie 21) sont divinisés. Les jumeaux ou aho en (gun) sont des divinités. Les femmes qui accouchent trois fois successivement de jumeaux sont divinisées. C'est le cas de la divinité «Abessan » (celle qui accouche de neuf têtes).

La planche suivante (planche 5) montre un élément naturel divinisé « l'iroko » (planche 5a) et une personne divinisée (planche 5b), le temple de la divinité à neuf têtes « Abessan ».



a



b

**Planche 5 :** Elément naturel et personne divinisés (a- Iroko centenaire d'agonson honto : arbre divinisé, b- Temple de la divinité « abori messan adjaga »)

**Prise de vue :** Houéto, décembre 2017

Selon le mythe gun, les origines de Porto-Novo sont liées à l'histoire de trois chasseurs nigériens nommés Obagadjou, Anata et Akakpo - Ogbon qui au cours de leurs voyages firent une halte et se reposèrent contre une termitière. Soudain, ils apercevaient un monstre à neuf têtes qui disparaissait aussitôt. De retour dans leur village, ils interrogèrent l'oracle (le fâ) qui expliquait que le monstre n'était autre « qu'abori Messan Adjaga » une divinité bienfaisante et protectrice. Les trois chasseurs décidèrent de retourner sur le site d'apparition du monstre où ils construisirent un temple et fondèrent « okoro » qui devient plus tard akron, un quartier de Porto-Novo. Mais selon le mythe yoruba, la tradition raconte qu'après une longue marche au départ d'Ikoyi (un village d'Oyo dans l'actuel Nigeria), Anata (le chef) et ses deux jeunes frères auraient demandé à l'épouse du chef dont la grossesse était à son terme de se cacher derrière une termitière pour accoucher loin des regards. La termitière (Okoro en yoruba) est à l'origine du nom Akron donné plus tard à ce quartier par les premiers occupants. Ce terme viendrait de la phrase yoruba « bo si okoro mbê ko fi bioman » qui

signifie « cache toi derrière cette termitière pour enfanter ». La femme d'Anata aurait accouché de neuf enfants et fut alors divinisée conformément à la croyance vodun.

### **Divinité territoriale**

Elle est présente sur le territoire avant son occupation par les populations. Le vodoun yêdomè situé dans le quartier gbêkon près du palais d'été du roi Toffa 1<sup>er</sup> en est un exemple. La tradition raconte que lors de la construction de ce palais, yêdomè aurait demandé au monarque à travers le fa de lui bâtir des autels, des sanctuaires et un temple sur les lieux avant de s'installer. Après s'être longtemps opposé, le roi Toffa 1<sup>er</sup> céda et désigna un clergé dans la lignée royale de toffa pour organiser périodiquement cérémonies et rites en l'honneur de yêdomè.

### **La divinité protectrice**

Le lègba (en gun) ou oshun èlègbara (en yoruba) est une divinité protectrice. Elle est comparable au dieu lare de la Rome antique. Le lègba est généreux et bienveillant mais peut aussi avoir un tempérament ignoble et cruel. Son aspect brut et rustique effraie et impose le respect du sacré. Il est fait de mottes de terres parfois habillées de tissu blanc ou de toile de raphia. Il joue le rôle de messenger aussi bien entre les divinités et les hommes qu'entre les dieux. On distingue plusieurs types de lègba : le gbètòlègba, le vodun lègba, le ahilègba et le tolègba.

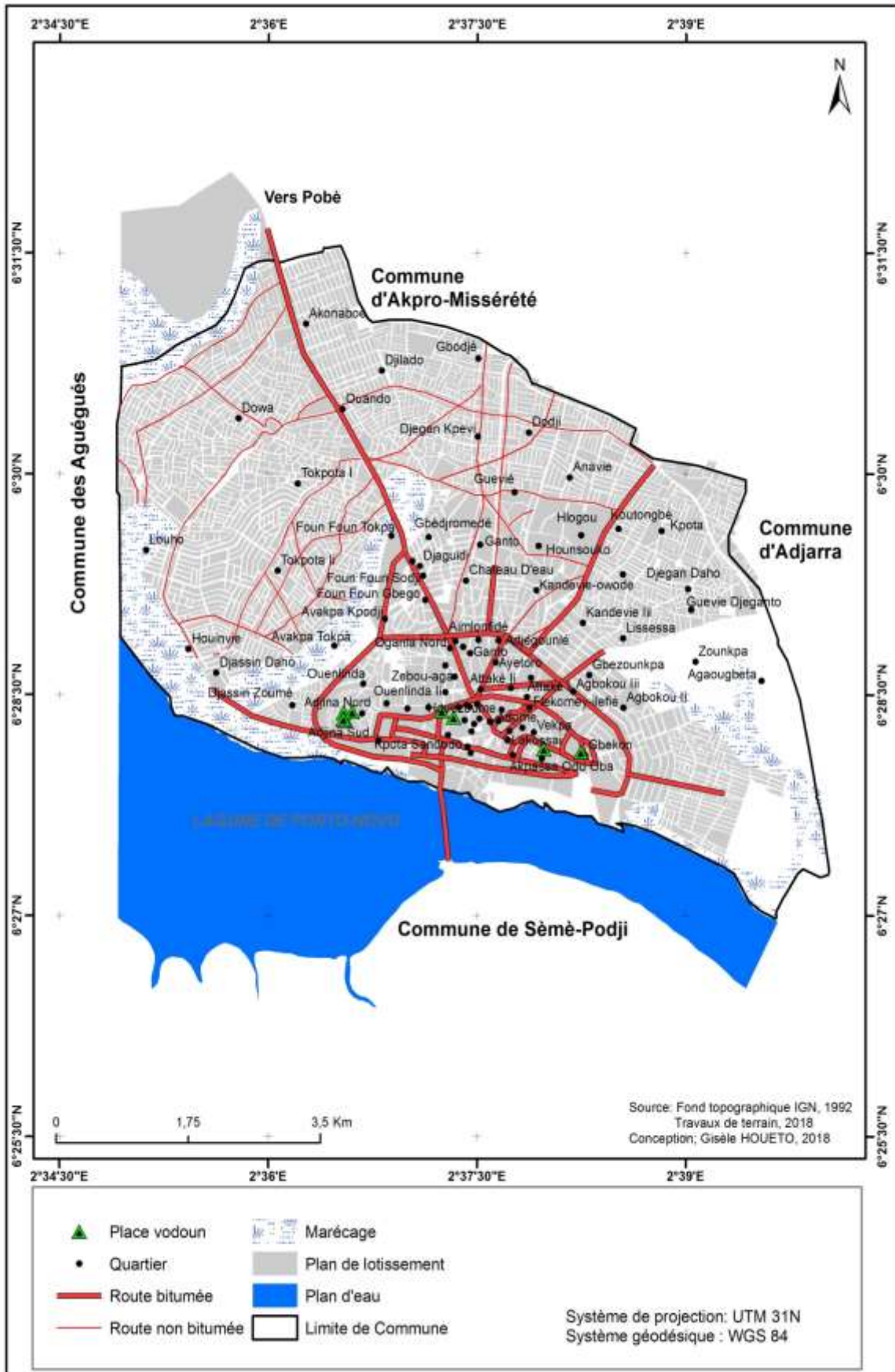
La planche suivante (planche 6) présente le domaine sacré de la divinité territoriale yêdomè (planche 6 a) et le temple de la divinité protectrice vodounlègba (planche 6 b).



**Planche 6 :** Divinités territoriale et protectrice (a-Domaine sacré de yêdomè b-Temple de vodounlègba de la place dikouin honto).

**Prise de vue :** Houéto ; mars 2018

La figure suivante met en exergue la localisation des différentes places vodoun de la ville de Porto-Novo.



**Figure 3:** Localisation des places vodoun dans la ville de Porto-Novo.

Les planches suivantes (planches 7, 8 et 9) présentent la grande place vodoun « Adjinan honto ». Cette place vodoun est un ensemble de trois places à savoir la place agonsa honto, la place djihoué et djissou honto et la place dikouin honto.



**Planche 7 : Place vodoun « djihoué et djissou honto »**  
**Prise de vue : Houéto, mars 2018**



**Planche 8 :** Place vodoun agonsa honto  
**Prise de vue :** Houéto ; mars 2018



**Planche 9 :** Place vodoun « dikouin honto » montrant le temple du vodoun « dikouin », le rituel ago mimin et les « Assenyin »  
**Prise de vue :** Houéto, mars 2018

### 2.3.6. Point d'eau sacré « naénu »

La planche suivante (planche 10) met en relief le point d'eau sacré « naénu ».



**Planche 10:** Le point d'eau sacré « naénu ».  
**Prise de vue :** Houéto, mars 2018

Ce site n'est pas encore connu de la DCPMP. Il présente un intérêt historique et culturel qui mérite d'être sauvegarder.

Ici il s'agit d'une mère au foyer « naé » qui sous l'emprise de la colère et des écueils de la vie a affirmé qu'elle préfère devenir une source d'eau dont la communauté va se servir. Elle s'est transformée en un point d'eau. C'est au cours de l'aménagement sommaire de ce point d'eau que ces trois orifices lui ont été pourvus telle que la photo l'illustre. Ce site mérite d'être valorisé.

### 2.3.7. « Fâ »

Le fâ est généralement considéré comme une divinité mais en réalité, c'est le moyen par lequel le devin ou « fâkanto (consultant du fâ) » invoque la divinité Oroumila (dieu yoruba de la sagesse, des prophéties et de l'éthique). Originaire de l'ancienne cité yoruba Ilé-Ifè, le fâ est un système de divination qui permet aux divinités de communiquer entre elles, mais également aux humains d'entrer en contact avec les dieux et les défunts.

La planche suivante (planche 11) présente le « fâ ».



**Planche 11: « fâ »**

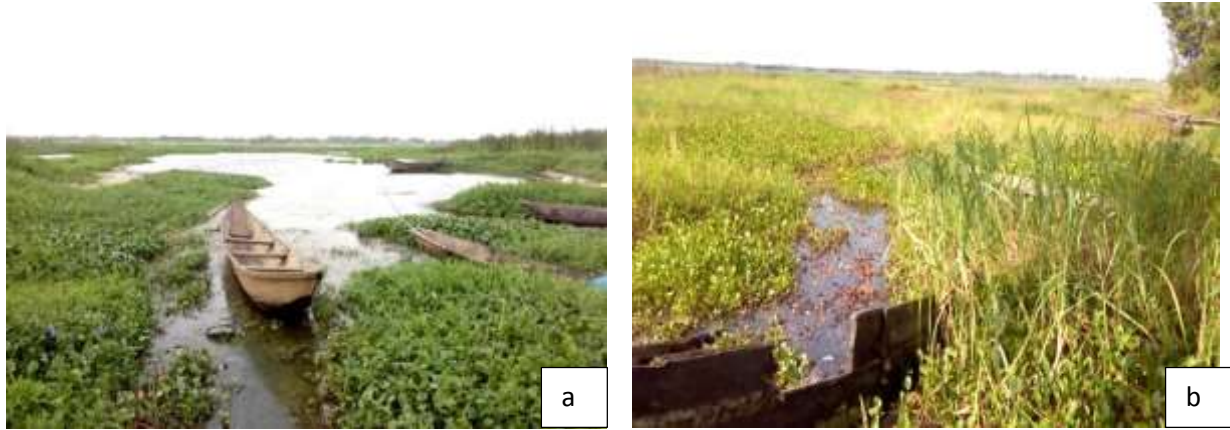
**Prise de vue : Houéto, mars 2018**

Le tableau suivant présente les éléments du patrimoine culturel de Porto-Novo et la figure qui suit, la localisation des éléments du patrimoine.

## 2.4. Patrimoine naturel à caractère culturel

### 2.4.1. Les points d'eau sacrés Naédantokpa et Axolutokpa

La planche suivante (planche 12) met en relief les points d'eau sacrés Naédantokpa (planche 12a) et Axolutokpa (planche 12b).



**Planche 12:** Naédantokpa et Axolutokpa  
**Prise de vue :** Houéto, mars 2018

Ces sites ne sont pas encore connus de la DCPMP. Ces endroits présentent un intérêt historique, culturel et cultuel qui mérite d'être sauvegarder.

« **Naédantokpa** » : est cette partie de la lagune de Porto-Novo au niveau de laquelle les jeunes filles et jeunes gens adeptes de vodoun (sakpata, dan) font des rituels sacrés. L'histoire raconte qu'ils font trois à quatre jours sous l'eau avant de sortir.

« **Axoloutokpa** » : c'est cette partie du même plan d'eau consacrée à recevoir les nouveaux rois. Selon la tradition, ils viennent faire des cérémonies et rituels dans la lagune avant d'être intronisés.

### 2.4.2 : Le jardin des plantes et de la nature de Porto-Novo

Le jardin des Plantes et de la Nature a été aménagé entre l'ex palais du gouverneur (actuel siège de l'Assemblée Nationale) et le centre hospitalier départemental universitaire de l'Ouémé et du Plateau. Il s'agit d'un musée vivant au sein duquel la biocénose est conservée et présentée vivant dans son

environnement local. Il s'étend sur deux sites : le musée des plantes et le parc de détente.

#### **2.4.2.1. Historique du JPN**

##### **Le Miganzun**

L'ancêtre du JPN est le Miganzun (forêt sacrée des Migan). Ministre de la justice de l'ancien royaume de Xogbonou, Migan, habitait cette forêt étendue sur une trentaine d'hectares à l'Ouest de la cité royale. En communion avec les esprits, il organisait des rituels dans des espaces de cérémonies et d'offrandes aux vodouns pour lesquelles les autels étaient construits. Il y présidait quelques séances d'intérêt sociopolitique en l'occurrence les grandes divinations qui aidaient à la prise de décisions importantes. Migan consultait alors l'oracle, utilisait les forces spirituelles et les végétaux tels l'Iroko aujourd'hui tricentenaire, les kolatiers, les Kapokiers et l'hysope. Pendant la période coloniale, une partie de cette forêt a été rasée pour abriter l'administration coloniale. Hormis ces bâtiments, un espace vert en est issu introduisant la deuxième période de l'histoire des lieux, celle du jardin d'essai de Porto-Novo.

##### **Le jardin d'essai ou jardin colonial de Porto-Novo**

Créé le 20 juillet 1896 par M. Chalot, le jardin colonial comptait 96 espèces et était destiné à abriter des essences tropicales et équatoriales qui présentaient des intérêts médicaux, aromatiques, forestiers... En 1905, il comprenait 630 espèces arborescentes implantées sur 6,3 hectares répartis en trois jardins. Destiné à expérimenter l'acclimatation et l'amélioration variétales des espèces végétales utiles pour l'économie coloniale (cacao, café, muscadier...) à l'échelle de l'Afrique Occidentale Française, ce jardin a été utilisé secondairement comme espace d'application pédagogique pour les élèves, alors en formation à l'école d'agriculture de Porto-Novo. Les espèces reproduites et acclimatées ici étaient vulgarisées dans les plantations coloniales. Ce jardin a connu un

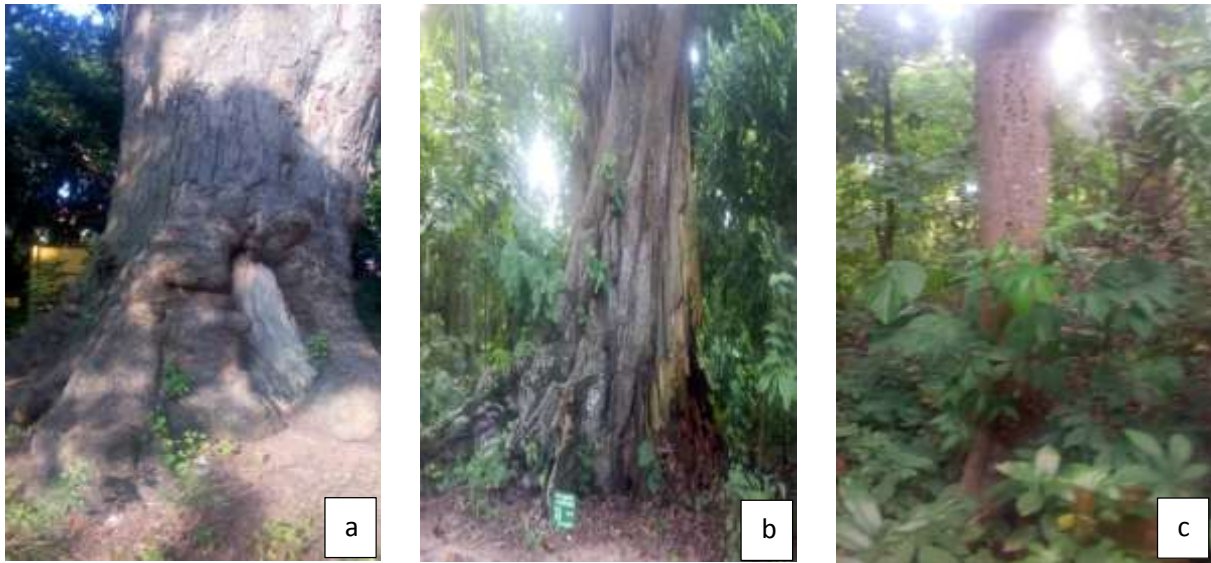
rayonnement spatial et spécifique inégalé à ce jour en raison des règles strictes de contrôle des lieux.

### **Le jardin post-colonial**

La troisième période du jardin, inaugurée par l'indépendance de 1960, est marquée par la croissance fulgurante d'une nouvelle ville, Cotonou, ayant ravi la vedette à Porto-Novo en tant que centre névralgique de la vie économique et politique nationale. Il s'en est suivi un dépérissement spatial et spécifique du jardin ainsi qu'un changement de projet : il cesse de jouer le rôle du centre d'essai agricole pour développer plutôt des pépinières autour de quelques espèces à forte valeur ajoutée, en l'occurrence le laurier, le muscadier et les dérivés floraux. Malgré les efforts entrepris pour le maintenir et l'enrichir, l'espace horticole amorçe un déclin accéléré dans les années 1970 et 1980, par la baisse numérique et qualitative du personnel technique affecté et la réduction spatiale du jardin qui a perdu 50% de sa superficie. Les conséquences furent tragiques : perte d'espèces rares comme le camphrier (*Cinnamomum camphora*). Renommé en 1990 jardin botanique, il a accueilli plusieurs publics d'apprenants. Malheureusement cette intervention n'a pu développer une suite féconde faute d'équipes professionnelles et de planification stratégique. Sa situation est devenue suffisamment critique pour nécessiter une intervention vigoureuse.

### **Le jardin des plantes et de la nature**

Le projet de réhabilitation du jardin botanique a été initié par l'EPA. Le 22 janvier 1999, le JPN fut ouvert au public. Depuis cette date et au terme d'une phase pilote de deux ans, une jeune équipe est à pied d'œuvre pour redonner à ce mémorial naturel, ses lettres de noblesse, autofinancer son fonctionnement en développant des produits dérivés et des activités de médiation culturelle. La planche suivante (planche 13) présente quelques espèces végétales du JPN.



**Planche 13:** Espèces végétales du JPN  
**Prise de vue :** Houéto, mars 2018

NB :

- a- L'iroko du miganzun (*milicia excelsa*)
- b- Le Kolatier géant du miganzun (*copaifera officinalis*)
- c- Le fromager (*ceiba pentandra*)

#### **2-4-2-2 : Importance sociologique de quelques espèces végétales du JPN**

##### **🌳 L'iroko du miganzun (*milicia excelsa*)**

Avec ses 300 ans et ses 40 mètres de haut, l'iroko de la forêt sacrée des Migan est solidement implanté sur ses contreforts et communique directement avec le monde des esprits. C'est devant cet Iroko que le Migan prenait la décision d'exécuter ou de gracier les condamnés à mort. Les esprits dans cet arbre bénissaient l'acte sacrificatoire susceptible de garantir la stabilité du royaume.

##### **🌳 Le Kolatier géant du miganzun (*copaifera officinalis*)**

Hormis ses nombreuses vertus médicinales, le kolatier géant est le siège de consultation du fâ, l'observatoire du roi sur les questions causales et d'actions. C'est le siège le plus important de décisions et d'interrogation. C'est également l'arbre à palabre du roi avec certains de ses ministres.

### **Le fromager ou Kapokier blanc (*Ceiba pentandra*)**

Espèce tropicale originaire d'Amérique, le fromager est présent dans les espaces sacrés du JPN. C'est une espèce végétale aux usages médicaux variés. En phytothérapie, la décoction de ses feuilles et fruits a des propriétés émoullientes et fébrifuges. Ses racines renferment des glucosides reconnus être hypoglycémisants. L'écorce de son tronc s'utilise dans les traitements dermatiques et de fortification physique, surtout chez l'enfant.

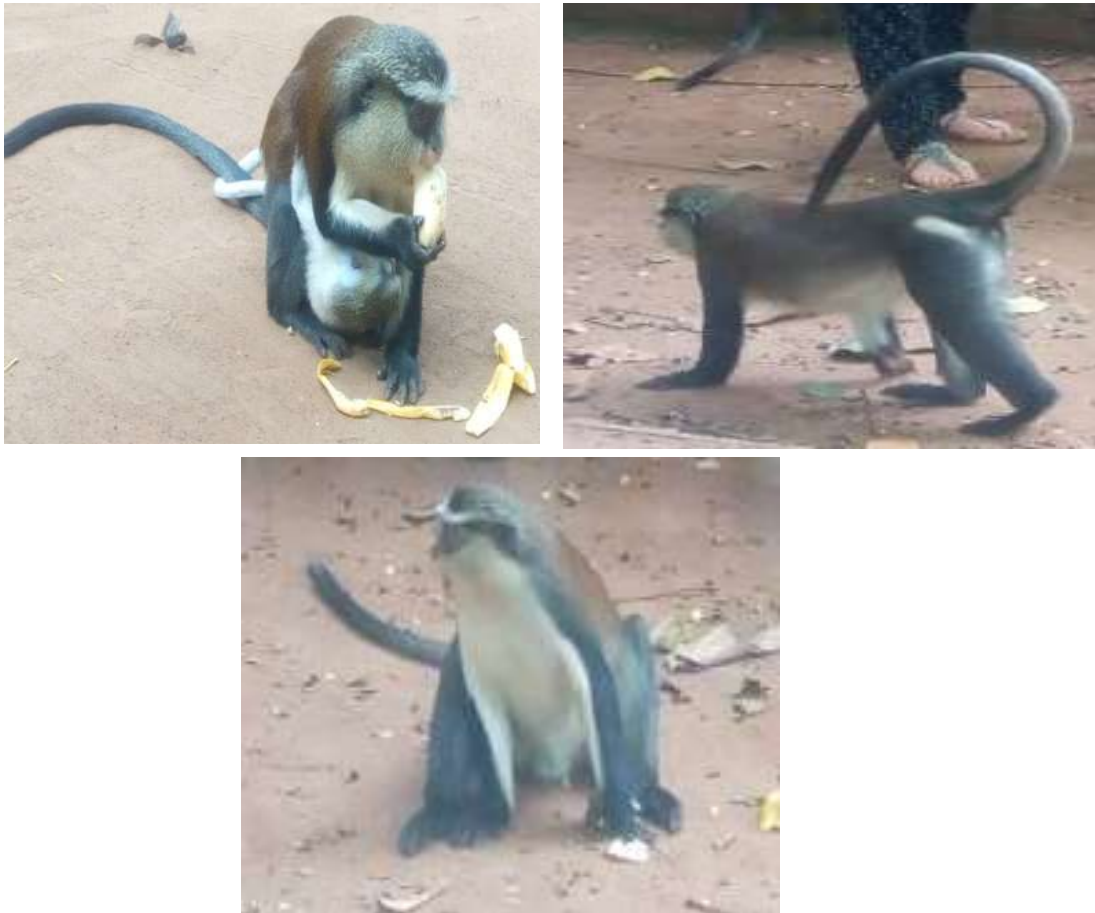
#### **2.4.2.3. Quelques espèces fauniques du JPN**

La faune du jardin est diversifiée. Elle est composée de plusieurs espèces animales.

- **Une population de 15 singes à ventre blanc** (*Cercopithecus mona*). Ils se nourrissent des fruits du jardin en particulier la papaye. Ils bénéficient d'un complément alimentaire pendant les moments où les fruits disponibles ne suffisent plus pour couvrir leurs besoins.
- **Les écureuils** : ce sont les plus nombreux. Ils se nourrissent des noix et des fruits.
- **Les oiseaux** : on retrouve ici des éperviers, des faucons, des tourterelles, des tisserins, des hiboux et des geais etc.
- **Les insectes** : ils sont à peine visibles. Il s'agit des fourmis, des sauterelles, des papillons, des abeilles, des guêpes, des araignées, des mouches, des termites...
- **Les poissons** (*Tilapia* ou carpes, *Clarias lazera* ou silures), **les grenouilles**, (*Discoglossus occipitalis*) et **les insectes hydrophiles**. Ces espèces se retrouvent dans le plan d'eau artificiel du JPN.

L'approche de conservation de ces espèces n'étant pas celle des zoos, les animaux ne sont pas mis en cage, ce qui leur permet de jouir d'une liberté de mouvement relativement grande en symbiose avec l'environnement naturel. Ces animaux surtout les singes, par leurs sauts prodigieux d'une branche à l'autre et

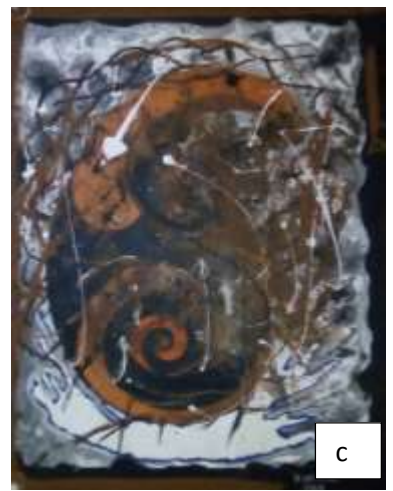
les écureuils, par leurs prouesses acrobatiques offrent aux visiteurs de beaux spectacles. La planche suivante (planche 14) met en relief les singes du JPN.



**Planche 14:** Les singes du JPN  
**Prise de vue :** Houéto, mars 2018

## **2.5. L'art plastique à Porto-Novo**

Porto-Novo dispose de 15 ateliers d'art plastique. Dans ce type d'art, on distingue deux catégories. Il s'agit de l'art de volume (sculpture et installations) et de l'art de surface (peinture). La planche suivante (planche 15) présente quelques travaux d'art plastique à Porto-Novo.



**Planche 15:** Œuvres d'art plastique à Porto-Novo  
**Prise de vue :** Houéto, mars 2018

NB :

- a-, b-, c-, (Peinture)
- d-, e-, f-, (Sculpture)
- g-, h-, (Technique mixte)
- i-, (Installation)

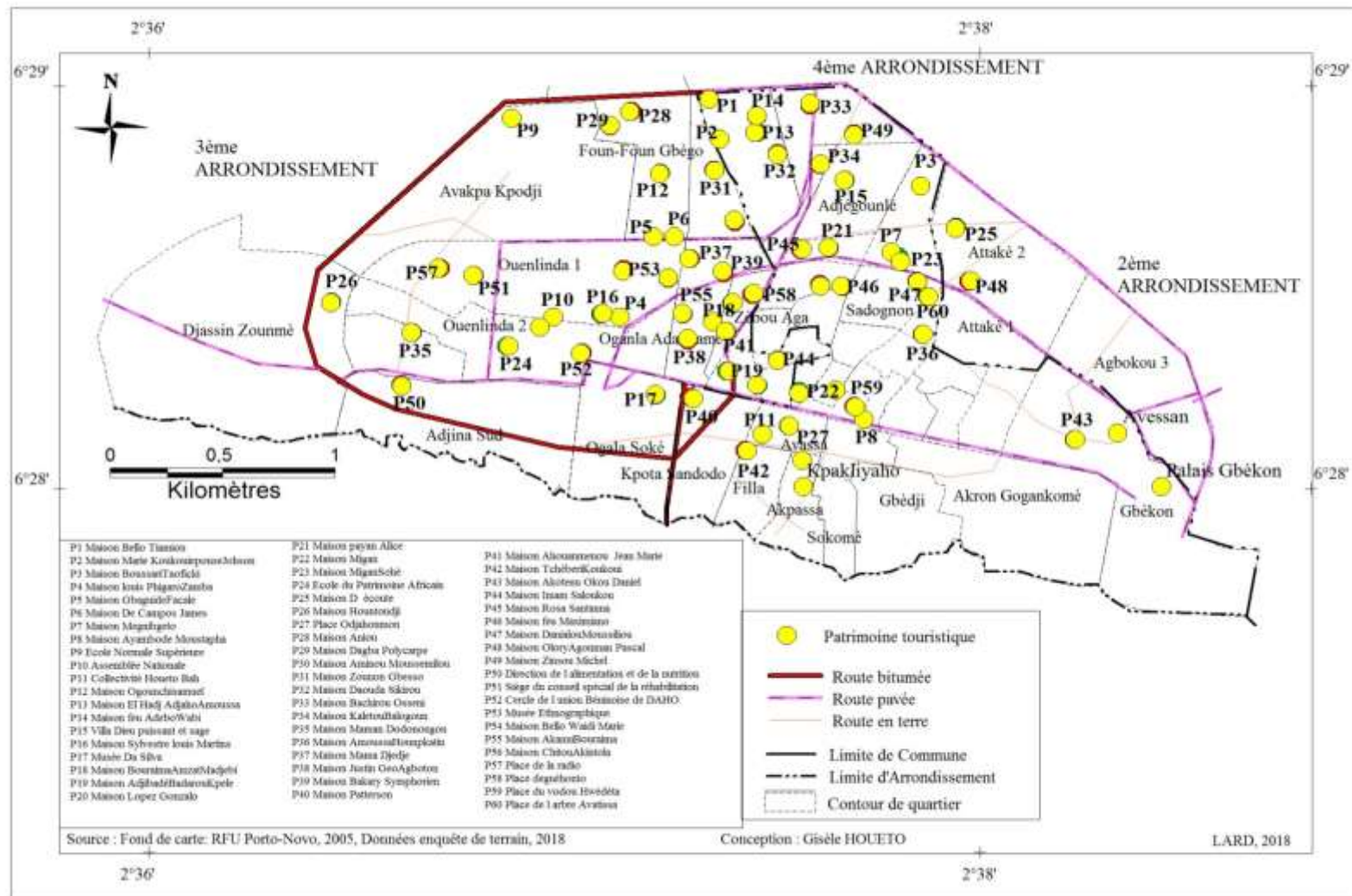
**Tableau II:** Inventaire du patrimoine culturel de Porto-Novo

<b>Patrimoine culturel</b>	<b>Désignations</b>
<b>Patrimoine immobilier</b>	<p>Maison d'OLIVEIRA de MONTAGUEZ, Maison APONI, Villa Manwuénan, Maison de CAMPOS, Maison d'ALMEIDA Fernando, EPP OUILINDA, Résidence du délégué militaire, Maison DAGBA Kanlinsou, Maison ABLEFONLIN, Restaurant Java-Promo, Maison BANDEIRA, Maison d'Assomption, Maison da-Trinidadade, Maison Koukouï Samuel, Maison Dossou Pierre Célestin, Maison ALI Tidjani Doto, Maison Radji Farou Idrissou, Maison Akinochô, Maison Adjagba-Flacandji, Maison de SOUZA, Maisons Migan Sohè, Maison Gonzallo Lopèz, Maison Alfa Liadi Bouraïma, Maison Mègnigbêto Firmin, Musée Honmè, Maison et bureau Patterson, Maison et cantine Sèdogbo Houénoù D, Lycée Toffa, Maison Hounkanrin, Maison Carlos prosper, Maisons (2) Migan Sohè (Sadognon), Maison Godonou Dossou A.D. Agbokomè, Maison Grimaud, Maison Mansila Louis Ferdinand, Habitation des sœurs travaillant au CHD/OP, Direction générale de la gendarmerie nationale, Magasin des mobiliers du camp I, Infirmerie du camp Bio Guerrra, Maison AGOSSOU Lucien, Résidence du pharmacien Agboton, Ancien bâtiment de l'infirmerie de la garnison (gendarmerie)</p> <p>Ancien tribunal de Porto-Novo, Poste de commandement de la gendarmerie nationale, Bâtiment DAHO, cercle de l'union dahoméenne, Salle de répétition escadron musical, Maison ADJAGBA Frédéric, Logement OCBN</p> <p>Musée d'art et d'Histoire yoruba, Maison Victor Woollams, Ancien commissariat de Houinlinda, Bâtiment de l'école urbaine-centre, Bâtiment principal Haute-cour de Justice, Résidence du Proviseur du Lycée Béhanzin</p> <p>Réfectoire de Lycée Béhanzin, Maison Gbéyongbé, Bâtiment central du Lycée Béhanzin, Bâtiment central de l'école urbaine centre, Palais de 1<sup>er</sup> ministre MIGAN (HOUEZENOU), Maison LAWSON, Bâtiment 9administratif du lycée Béhanzin, Maison HOUETO Simon, Villa REYNETTE, Ecole urbaine centre (bâtiment avec clochette), Maison Saroukou Yèkini, Maison Général Marchand Mounirou Deen, Palais du Mito Akplogan</p> <p>Temple vodoun Siligbo Adan, Service de la lutte contre la fraude de la douane et droit indirect, Maison</p>

	<p>MEDRID Jacques, Maison Jean ELISHA, Maison Tidjani Bouraïma, Maison Feu Créspin Paraïso, Maison Paraïso Ignacio, Maison Agboton Jean-Baptiste, Palais royal de la dynastie des AGBOTON, UPAO, Maison BAKARY SOTON, Grand marché de Porto-Novo, maison ONIFADE Ibrahim, Maison de SOUZA Jean Baptiste, Pharmacie BIASIMITE, Instance suprême du culte « vodoun agassa-Ohê », Tombe Mongbogan Agboton, Villa louange à Dieu El hadj Amzat Madjebi Ibrahim, maison Orékan Balogoun maison Lorrian Henry Charles, Maison Zancan pascal, Maison Dagba Fréjus BOKO, Maison en pierre de la direction régionale de la douane Sédji, Maison Zoffoun Kohonou, Maison Ahounou Emmanuel V, Mosquée Ayétoro, Maison Zollner, Maison Bello Tessilimi, Maison Sanni Liassou, Maison Godonou-Dossou, Maison Hounkpatin Amoussa, Maison Tirou, Maison da MATHA, Mosquée centrale de Porto-Novo, Maison Badarou Kpele, CFAO : architecture de type colonial, Maison Badarou Kpele 2</p>
<b>Patrimoine mobilier</b>	<p>Tablette et salon complet de la maison Montaboé, canapé du feu Montaobé Francisco, Ahlakpo, So-houngan Trône du roi Toffa 1<sup>er</sup>, Gon en bronze, Buffet (Maison Lawson), Gozin de la collectivité Migan, Fauteuil (Maison Lawson), Clochette de l'Eglise Catholique St JM Vianney de Mitro, Guillotine coupe-coupe de MIGAN Létèkpo (arme de guerre), Aholou Zinkpo (le siège ou trône du roi), Adjogan (instrument de musique de la cour royale), Hanhoun (tambour de rituel royal), Pendule, Goukpo, Trône de la reine-mère de la dynastie des Agboton Tambour Sohoun, Ozin (Jarre), Ahoho (statuettes), Meuble domestique (Guéridon).</p>
<b>Patrimoine immatériel</b>	<p>Panegyrique de la collectivité Sagbo Ayato de Goukomey, Le rythme Asso, Technique de fabrication du Gozin Divinité Datin de Gbêkon Gouadji, Toponymie du quartier Adankomey, Divinité Ogou de Goukomey, Divinité Adan d'Adankomey, Zangbéto, Panegyrique de la collectivité Makpo Mondji, emple du monstre à neuf têtes Abessan, Place du vodoun Houèlèta à Atingbansa, Panegyrique Agossou bôdé , Toponymie du quartier Atingbansa, la place Agonsahonto, Escadron musical, Toponymie quartier Akron/Okoro, Rythme traditionnel Akohoun, Rythme rituel soudézinli à sèssouvié, Divinité Bossikpon de Djigbé, Toponymie du quartier</p>

	<p>Ahouanticomey, Place Djihouè Comè, Place Azalou Comè, Toponymie du quartier Sessouvié, Panégyrique de la dynastie royale dè Toffa, Hounsogo lilon (technique de fabrication du hounsogo), Dithyrambe de la collectivité Mitogbo Djègbè des Dravonou, Titre honorifique, Rythme musical traditionnel Sèdjè, Pratique de la danse adjogan au palais royal du roi Toffa, Toponymie du quartier Agbokomey, Toponymie du quartier Avassa</p> <p>-Place traditionnelle Dagbéklounon, Place traditionnelle Anavié Hougbo Honto, Vodoun Gbèloko : rites et pratiques sociales associés à la divinité Gbèloko, Dithyrambe de la collectivité des Houézènou, Oriki Olowu (dithyrambe de la collectivité des Olowu), Oriki Alaran (dithyrambe de la lignée yoruba des Alaran), Oriki Majo-Majo (dithyrambe de la lignée yoruba des majo-majo), Bourian, carnaval de masques afro-brésiliens Zangbéto, rites liés aux masques zangbéto, Egungun, rituels liés à la divinité égungun/ manifestation des ancêtres disparus, Oriki Jini-Agbé omoOlola Omo Olugbon, dithyrambe des jini-Agbé olola omo olugbon</p> <p>Oriki Aresa, dithyrambe de la lignée yoruba des Aresa, Oriki awon Aseyin, dithyrambe de la lignée yoruba des Aseyin, Dithyrambe de la collectivité Zounon, Oriki Egba (dithyrambe de la lignée des Egba), Place traditionnelle du vodoun Houkouegbé, Oriki Olodjè (dithyrambe de la lignée yoruba des Olodjè), Oriki Iré Mogoun ou Moro Maso (dithyrambe de la lignée yoruba des Iré-Mogoun ou Moro-Maso), Oriki Agogo (dithyrambe de la lignée yoruba des agogo), Oriki Onikoyi (dithyrambe de la lignée yoruba des Onikoyi).</p>
--	---

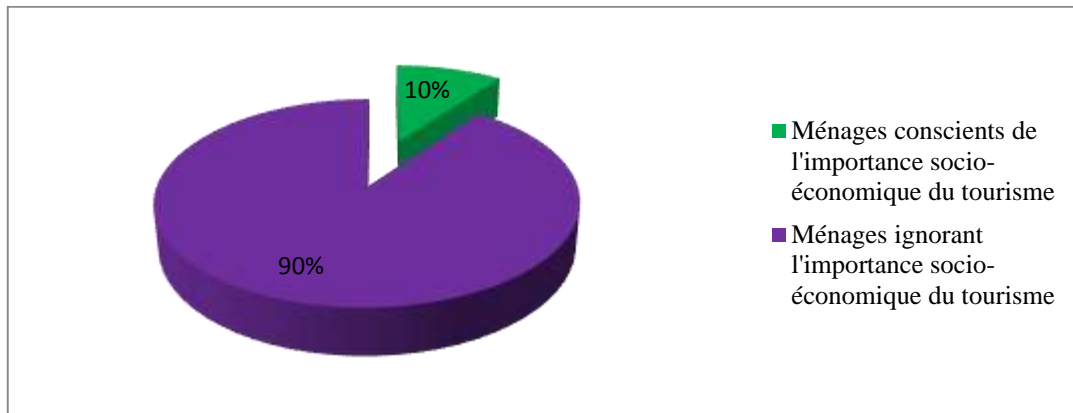
**Source :** enquête de terrain, janvier 2018



**Figure 4:** Localisation du patrimoine culturel de la municipalité de Porto-Novo

## 2.5. Etat du tourisme dans la municipalité de Porto-Novo

La figure suivante met en exergue la connaissance de la population locale par rapport à l'importance socio- économique du tourisme.

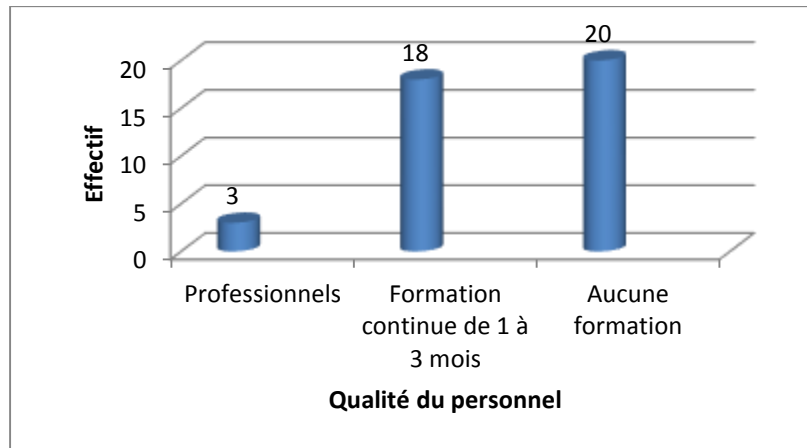


**Figure 5:** Connaissance des ménages par rapport à l'importance socio-économique du tourisme.

**Source :** Résultat d'enquête, janvier 2018

La lecture de cette figure montre que 90 % des ménages à Porto-Novo ignorent l'importance socio-économique du tourisme. Certains sont conscients de l'existence des musées et des sites touristiques mais ils ignorent complètement l'intérêt que la visite de ces éléments du patrimoine par les touristes pouvait avoir pour eux. D'autres pensent que les retombés du tourisme doivent directement leur parvenir. On note donc une indifférence de la population vis-à-vis du secteur. Ceci constitue une faiblesse pour le développement du tourisme dans cette ville. Hormis l'indifférence de la population locale, on note aussi la qualité du personnel qui n'est pas sans conséquence sur le secteur.

La figure suivante met en relief l'état du personnel du secteur touristique à Porto-Novo.

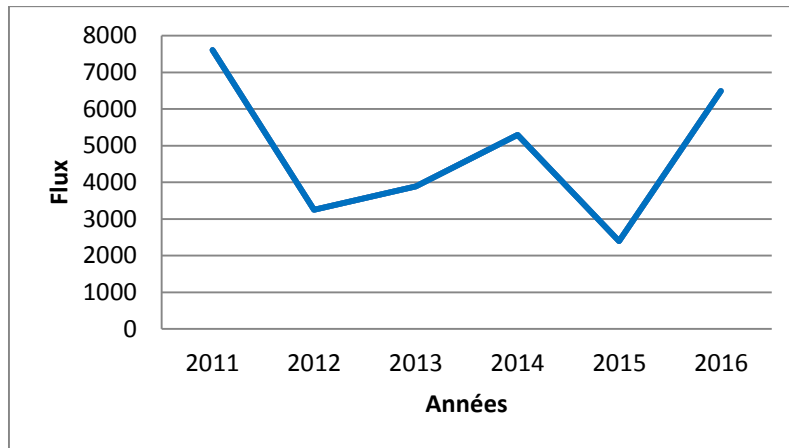


**Figure 6:** Etat du personnel du secteur touristique de la ville de Porto-Novo.  
**Source :** résultats d'enquête, janvier 2018

L'analyse de la figure montre que seulement 07,31% de la main d'œuvre du secteur sont professionnels. Ceci constitue un facteur qui freine le développement du tourisme dans la municipalité car l'insuffisance de professionnalisme a des retombées négatives sur les prestations. Il faut signaler ici que parmi ceux (43,9%) qui ont reçu les formations continues de 1 à 3 mois, seuls cinq sont titulaires du Baccalauréat. La grande majorité n'est pas suffisamment cultivée (niveaux CEP et BEPC) pour exécuter la tâche. Hormis ça, il y a le caractère polyglotte du guide qui est rarissime. Exemple : Porto-Novo dispose d'un seul guide bilingue.

A l'insuffisance du professionnalisme s'ajoute l'état de l'offre. Dans les musées de collection, les objets exposés ne sont pas renouvelés. Dans le musée de site (musée honmè), on note une insuffisance d'entretien. On a également constaté une inexistence de guides sur certains sites tels que le siège mondial de Zangbéto, le temple de la divinité abori messan adjaga etc.

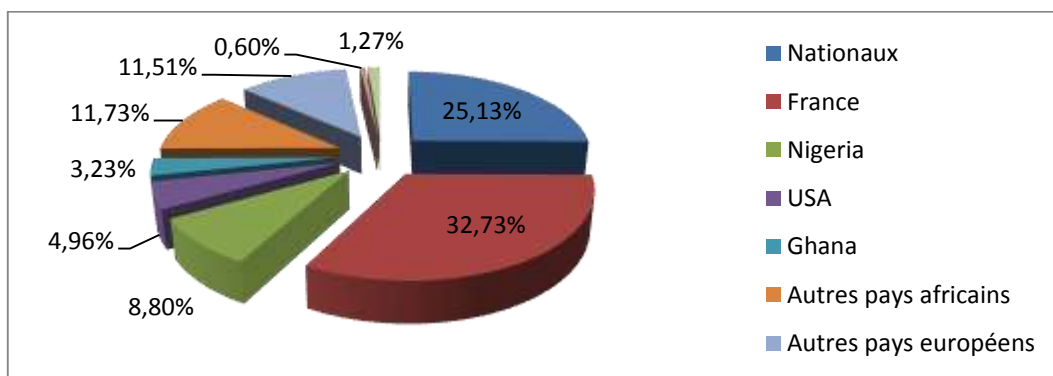
La figure suivante présente l'évolution du flux touristique de 2011 à 2016.



**Figure 7:** Evolution du flux touristique de 2011 à 2016  
**Source :** Statistique de fréquentation du musée Honmê

L'analyse de cette figure montre un pic en 2011, une baisse en 2012, une montée progressive de 2012 à 2014, une baisse considérable en 2015 et un pic en 2016. Ces baisses observées au niveau du flux s'expliquent par le fait qu'en 2012 et en 2015, le secteur du tourisme a été frappé par le phénomène de piraterie. Plusieurs bateaux de croisière en direction vers la destination Bénin ont été détournés vers le Ghana. Il y a également la méfiance des touristes des destinations africaines à cause de la maladie à virus « Ebola ». Il découle de cette analyse que l'insécurité au niveau des côtes béninoises et l'état sanitaire du pays ont un effet néfaste sur le tourisme.

La figure suivante met en relief le tourisme intérieur à Porto-Novo de 2007 à 2016.

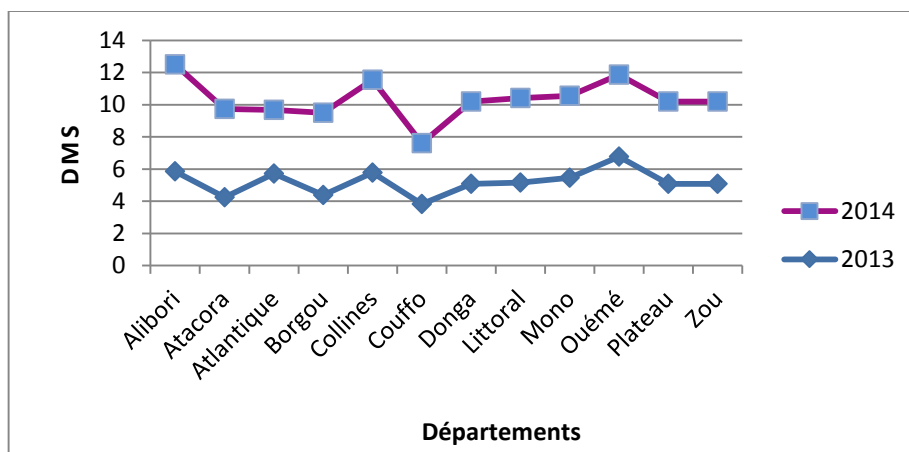


**Figure 8:** Provenance des touristes  
**Source :** Statistique de fréquentation du musée Honmê, décembre 2017

De l'analyse de cette figure, il ressort ce qui suit :

- ✚ **32,73% des touristes sont français** : ceci est dû au fait que cette ancienne métropole du Bénin est mieux consciente que les autres pays des potentialités touristiques de Porto-Novo qu'elle cherche à découvrir. Aussi, voyager sur la destination Bénin n'est pas trop compliqué pour les français ;
- ✚ **25,13% sont nationaux** : ceci porte à croire que les béninois aiment le tourisme mais en réalité, la plupart viennent dans le musée pour des cérémonies culturelles, des rituels ou des libations. D'autres sont des béninois de la Diaspora. Les nationaux résidents qui font le tourisme interne sont rares. Le taux relativement élevé des autres nationalités explique l'importance de notre culture aux yeux des expatriés.
- ✚ **0,6 % sont asiatiques et 3,23% viennent des autres pays européens** : ceci s'explique par le fait que la richesse culturelle de Porto-Novo est peu visible sur le plan international.

La figure suivante met en exergue la durée moyenne de séjour par département en 2013 et en 2014.



**Figure 9:** DMS par département en 2013 et 2014.

Source : Annuaire statistique du tourisme, 2013-2014

La lecture de la figure montre que :

- ✓ en 2013, c'est le département de l'Ouémé qui a enregistré la plus grande DMS (6,77). En 2014, il est venu en deuxième position derrière l'Alibori

avec une DMS égale à 5,11. Il découle de ces observations que l'Ouémé et particulièrement Porto-Novo est une destination appréciée des rares touristes qui arrivent ;

- ✓ de 2013 à 2014, le DMS a chuté dans le même département. Ceci se justifie par l'inconfort observé dans les établissements d'hébergement.

#### **Actions menées dans le cadre du marketing autour du patrimoine culturel de la ville de Porto- Novo**

Le ministère du tourisme, de la culture et des sports a réalisé un guide touristique nommé « visage du Bénin » dans le cadre de la vente de la destination Bénin. Dans ce guide, seuls les musées Dasilva, Honmè et le musée ethnographique Alexandre Sènou Adandé ont été proposés aux touristes. Ceci porte à croire que le patrimoine culturel de la ville de Porto-Novo est limité à ces musées. Alors qu'il existe beaucoup d'autres éléments plus attrayants du patrimoine qui pourraient être proposés.

Le Projet PaCTe financé par l'Union Européenne a permis à l'office de tourisme de Porto-Novo de concevoir le circuit « *Axe du pouvoir* » dont la visite permet aux visiteurs de connaître l'histoire royale et coloniale de la ville. En outre, quatre guides de tourisme ont été recrutés et formés à l'animation du circuit ; des dépliants présentant brièvement le circuit ont été édités puis mis en circulation ; il y a la conception des panneaux publicitaires qui ont été placés à l'aéroport et dans la ville de Cotonou et la création du site web de l'office. Mais depuis sa création, ce site n'a jamais fonctionné à cause de l'inexistence de la connexion wifi à l'office. De tout ce qui précède, on retient que nombreuses sont les faiblesses relatives au secteur touristique qui handicapent le développement du tourisme à Porto-Novo. Mais elles ne sont pas les seules qui font obstacles à l'essor de ce secteur d'activité.

## **CHAPITRE III : CONTRAINTES RELATIVES AU TOURISME CULTUREL ET OUTILS POUR L'ESSOR TOURISTIQUE DE LA VILLE DE PORTO-NOVO**

Il est question ici d'exposer quelques facteurs externes au secteur touristique qui handicapent le développement du tourisme culturel à Porto-Novo et de proposer des solutions pour le développement touristique de la municipalité.

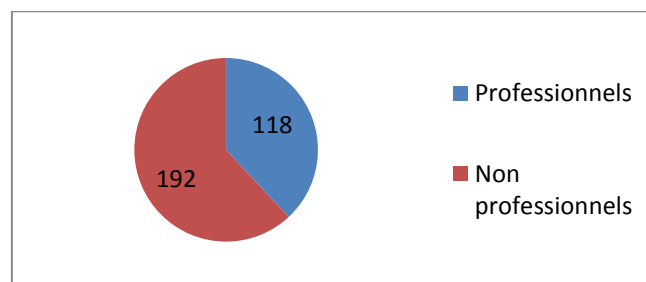
### **3.1. Facteurs inhibiteurs de l'essor du tourisme culturel**

#### **3.1.1. Insuffisance quantitative et qualitative de réceptifs hôteliers dans la ville de Porto-Novo.**

L'essor du tourisme dans une ville nécessite le développement de l'hôtellerie car les visiteurs doivent satisfaire leurs besoins fondamentaux tels que se loger, se nourrir, se distraire etc. La municipalité de Porto-Novo dispose de soixante-huit établissements d'hébergement fonctionnels répartis en quatre catégories à savoir trente-sept (37) hôtels, dix (10) motels, treize (13) auberges et huit (08) pensions. Certains de ces établissements ont une licence d'exploitation. D'autres sont autorisés par le ministère. A ce niveau, on distingue l'autorisation provisoire, l'autorisation de poursuivre les travaux et l'avis théorique favorable. Quelques-uns sont clandestins. De tous ces établissements, seuls les hôtels Freedom Palace et les Ambassadeurs sont respectivement classés deux étoiles et une étoile. Le complexe hôtelier MB est candidat à quatre étoiles.

#### **3.1.2. Qualité de la ressource humaine des hôtels de la ville de Porto-Novo**

La figure suivante présente la qualité de la main d'œuvre hôtelière à Porto-Novo



**Figure 10:** Qualité de la ressource humaine des hôtels de Porto-Novo

Source : Résultat d'enquête, janvier 2018

L'analyse de la figure montre que seuls 38,06 % (118) de la main d'œuvre sont professionnels. Les 61,94% (192) sont des non-professionnels. Dans leur rang, on dénombre des déscolarisés, des diplômés sans emploi et des chômeurs. Cette insuffisance de professionnalisme génère des carences dans la prestation des hôtels. A ceci s'ajoute le fait que généralement après quelques années de services, les dirigeants d'hôtels créent une situation pour renvoyer l'agent de peur qu'il ne revendique ses droits. Tous ces facteurs constituent une faiblesse qui freine l'essor du tourisme. A cela s'ajoute l'inexistence des services de pâtisserie, cuisine, restauration et de la piscine dans la plupart des hôtels de la ville.

### 3.1.3. Capacité en termes de lit des hôtels de Porto-Novo

Le tableau suivant met en relief la capacité en termes de lits des hôtels de Porto-Novo.

**Tableau III:** Capacité en termes de lits des hôtels de la ville de Porto-Novo

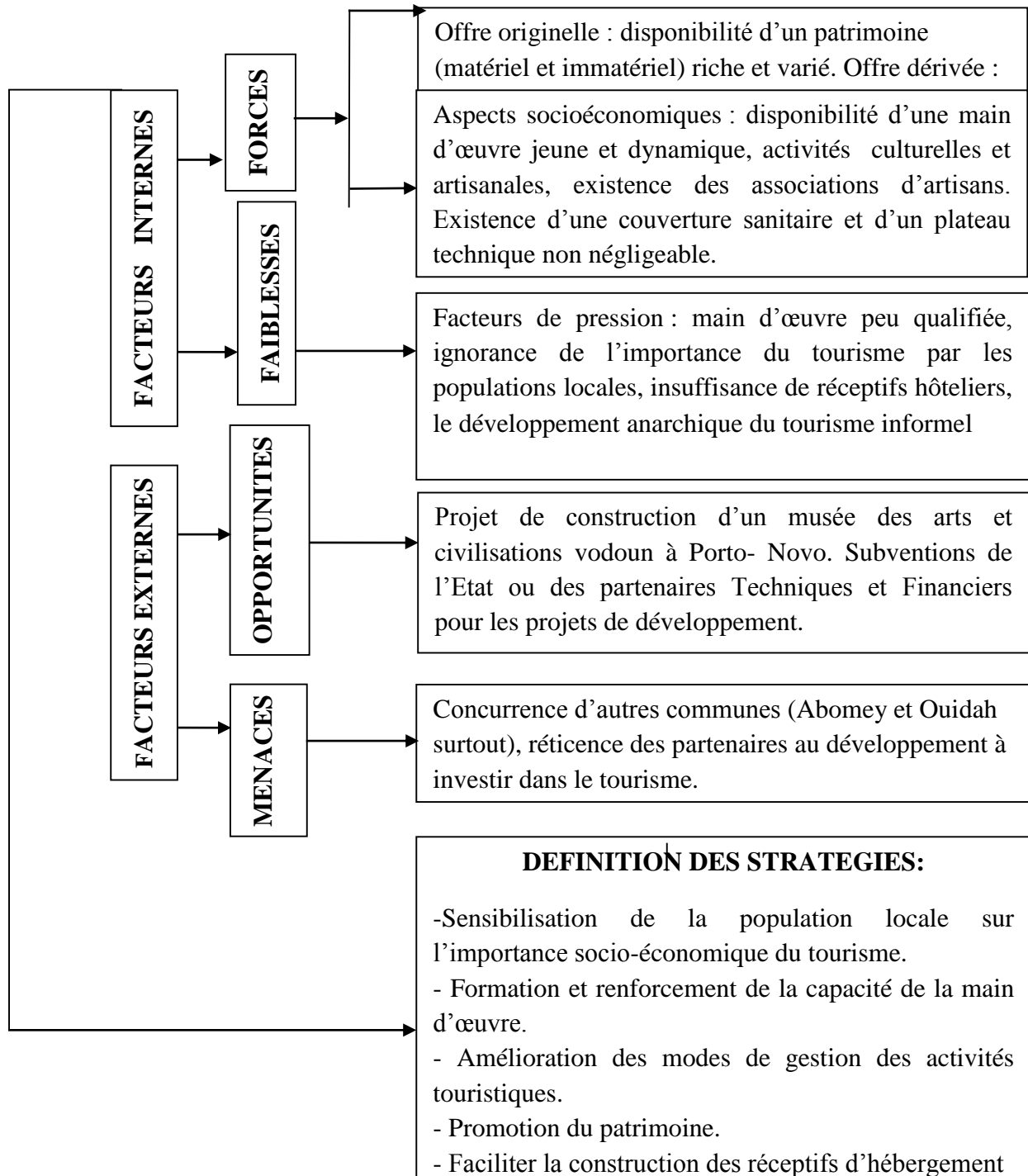
Nombre de lits			Total	Nombre de chambres
3 places	2 places	1 place	646	635(suites, exécutives, exécutives single, chambres standards).
91	533	22		

Source : résultat d'enquête, janvier 2018

La lecture de ce tableau montre que la capacité d'hébergement de la ville s'élève à 91 lits de 3 places, 533 lits de deux places et 22 lits d'une place ; soit 646 lits répartis dans 635 chambres classées comme suit : suite, exécutive, exécutive single et des chambres standards. Les chambres standard sont les plus nombreuses. Certaines de ces chambres sont équipées de lits de trois places. Mais dans la plupart des chambres, les lits sont de deux places. L'analyse de ce tableau montre que pour un évènement culturel drainant au moins 2000 touristes, Porto-Novo est incapable de leur assurer l'hébergement. Ceci constitue une faiblesse qui freine le développement du tourisme dans la municipalité.

La figure suivante présente l'application du modèle SWOT aux données recueillies.

### 3.2. Application du modèle SWOT



**Figure 11:** Modèle d'analyse des problèmes relatifs au patrimoine culturel et stratégies de valorisation dans la municipalité de Porto-Novo.

### 3.3. Problèmes

Les problèmes qui minent l'essor du tourisme culturel à Porto-Novo sont multiples et multiformes.

#### **L'ignorance de la population locale de l'importance du patrimoine culturel et du tourisme**

La population de la ville de Porto-Novo ignore l'importance socio-économique du tourisme. Elle a, des touristes, une conception d'hommes riches. Elle ne connaît pas non plus le canal par lequel elle bénéficiera des devises touristiques. Elle pense que les devises doivent quitter directement les mains des touristes pour leurs poches, ce qui ne se fait pas. La conséquence, c'est que le touriste est mal accueilli et le guide, incriminé.

#### **La ruine progressive du patrimoine immobilier**

Le patrimoine immobilier de la ville est confronté à un problème d'héritage car les véritables propriétaires sont morts et ce ne sont que les héritiers qui doivent s'en charger. Mais les querelles d'héritage font que personne ne s'en occupe et après chaque saison pluvieuse, les bâtiments s'écroulent.

#### **La perte progressive du patrimoine immatériel (dances, panégyriques...) due à l'influence de la civilisation occidentale**

Le patrimoine immatériel est en voie de disparition. Les chants, les danses, les panégyriques ne sont plus enseignés aux enfants. La civilisation occidentale a pris le pas sur le mode de vie autochtone.

#### **Le problème d'insécurité**

Certains sites touristiques tels que le temple de la divinité à neuf têtes (Abessan) sont pris d'assaut par les divorcés sociaux qui réclament une rémunération ou qui saisissent les appareils multimédia des touristes.

#### **Le développement du tourisme informel**

Ce phénomène est en pleine expansion à Porto-Novo. Des individus sans aucune formation dans le domaine s'auto proclament guides et servent de fausses informations aux touristes.

### **✚ La non performance du système de marketing**

On note ici une insuffisance de la publicité autour des offres touristiques disponibles à Porto-Novo. L'office de tourisme fait ce qu'elle peut en matière de publicité mais l'accompagnement insignifiant des autorités municipales freine les efforts de propagande.

### **✚ La non valorisation de certains sites tels que « Axolutokpa » et « naénu »**

Ce sont des éléments du patrimoine ayant un intérêt historique important mais qui ne sont pas du tout valorisés. Ils sont même ignorés de la grande partie de la population locale et des autorités locales et municipales.

✚ l'insuffisance de fouilles pour la découverte de nouveaux éléments du patrimoine.

### **✚ Le non tracé de la route de l'esclave de Porto-Novo**

La ville de Porto-Novo a connu la traite négrière mais beaucoup pensent que c'est seulement Ouidah qui détient le monopole de la traite transatlantique au Bénin. Même à l'échelle internationale, plusieurs touristes ignorent le royaume de Xogbonou dans la traite transatlantique.

✚ La paralysie du système sanitaire due aux mouvements de grèves répétés.

✚ L'insalubrité accrue de la ville capitale.

✚ L'insuffisance et l'état défectueux des infrastructures routières.

### **✚ La négligence du secteur par les autorités municipales et locales**

A l'instar de la population locale, les autorités municipales et locales de la ville ignorent encore l'importance socio-économique du tourisme. Du coup le secteur est relégué au second rang.

✚ La mauvaise organisation des administrations des hôtels à Porto-Novo,

✚ La non organisation des formations au profit des travailleurs du secteur hôtellerie par le CONIHB.

## **✚ La position géographique inappropriée de certains établissements d'hébergement**

C'est le cas de Freedom Palace hôtel qui est situé au bord de la RNIE I. Plusieurs plaintes de clients liées à la proximité de l'hôtel de la route ont été enregistrées.

✚ Les ratés au niveau des prestations dues à un nombre élevé des non professionnels.

✚ L'asphyxie des hôtels par le service des impôts et la SBEE qui n'encourage pas la promotion des hôtels.

✚ L'essor du christianisme qui diabolise le patrimoine vodoun.

✚ Le mauvais traitement des employés surtout dans les hôtels et les musées qui ne motivent pas ces derniers à donner le meilleur d'eux-mêmes.

✚ La faible capacité d'hébergement de la ville.

## **✚ le non renouvellement des objets exposés dans les musées de collection.**

La visite des mêmes objets tout le temps dans les musées de collection plonge le touriste dans une sorte de monotonie.

✚ L'inexistence d'un budget pour l'entretien du musée de site.

## **✚ L'inexistence d'un évènement culturel et périodique d'envergure internationale.**

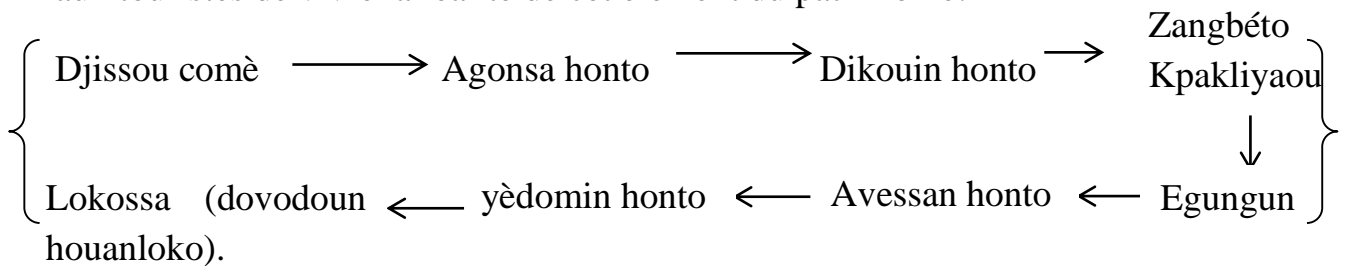
La municipalité de Porto-Novo ne dispose pas d'un évènement culturel et périodique de taille pouvant drainer un nombre assez important de touristes. C'est vrai que le festival des arts et cultures vodoun de Porto-Novo qui n'est qu'à sa deuxième édition existe mais elle n'est pas de taille à lancer le tourisme à Porto-Novo tel que le festival Ouidah 92 a assuré le décollage touristique de la ville de Ouidah.

✚ La qualité de l'artisanat qui n'est pas concurrentiel.

Pour atténuer tous ces problèmes qui minent le secteur, quelques solutions ont été proposées.

### 3.4. Proposition d'un « circuit vodoun »

Le « vodoun » est un élément du patrimoine culturel qui imprime à la ville de Porto-Novo une touche particulière. C'est d'ailleurs pourquoi le programme d'actions du gouvernement actuel a prévu la construction d'un musée des arts et civilisations « vodoun » dans la municipalité. Un circuit « vodoun » permettra aux touristes de vivre la réalité de cet élément du patrimoine.



**Figure 12:** circuit « vodoun »

### 3.5. Suggestions

Pour le décollage du tourisme dans la ville de Porto-Novo, plusieurs actions doivent être exécutées.

- ✓ **Sensibiliser la population locale, les élus municipaux et locaux et promouvoir le tourisme communautaire.**

Démontrer à la population locale que le tourisme est un secteur d'activité pouvant contribuer énormément à l'amélioration de ses revenus et par conséquent de sa condition de vie. Il faut également lui montrer que les devises issues du tourisme s'obtiennent indirectement et non directement, lui faire comprendre que le rôle qu'elle a à jouer pour le développement du tourisme est d'accueillir les touristes parce que ces derniers souhaiteraient s'imprégner du mode de vie de la destination visitée.

- ✓ Recruter des professionnels dans le secteur touristique comme dans les hôtels.
- ✓ Régler le problème de formation des agents du secteur touristique et du secteur hôtelier en organisant des recyclages et des formations continues.

- ✓ Enseigner de génération en génération les danses, les chants les panégyriques (etc.) pour la sauvegarde du patrimoine immatériel.
- ✓ Renforcer le système de sécurité dans la municipalité.

Les autorités municipales peuvent également créer une brigade civile de sécurité

- ✓ Orienter les jeunes déscolarisés, diplômés sans emplois et chômeurs vers l'entrepreneuriat surtout dans les domaines de l'agriculture, de l'élevage et de l'artisanat.
- ✓ Renforcer le système de marketing.

A ce niveau, il faut penser à la communication de masse en utilisant les réseaux sociaux, l'internet, la télévision etc. Il faut confectionner des guides touristiques et les publier. Ce travail doit être fait par la direction nationale de la promotion touristique et l'office du tourisme de Porto-Novo.

- ✓ **Mettre sur pied une association des acteurs du tourisme et de l'hôtellerie dans la ville**

Cette association est indispensable car l'union fait la force. A Porto-Novo, au lieu de s'unir pour des exploits tangibles, les acteurs du tourisme et de l'hôtellerie évoluent en rangs dispersés. Ce comportement fragilise les deux secteurs d'activité. Il serait mieux que les promoteurs d'hôtels et producteurs culturels accompagnent l'office de tourisme en l'aidant à participer aux salons internationaux de tourisme. Ceci permettra de mieux vendre la destination Porto-Novo.

- ✓ **Faire des fouilles pour découvrir d'autres sites touristiques et les mettre en valeur**

Ceci permettra d'enrichir et de varier l'offre.

- ✓ Valoriser les sites « Axoloutokpa, naénu et naédantokpa »
- ✓ Entretien le JPN et assurer la protection de sa richesse faunique.

- ✓ Construire des circuits pédagogiques relatifs à l'étude de la flore et de la faune dans le JPN.
- ✓ Aménager le réseau routier de la ville de Porto-Novo
- ✓ Revoir la situation géographique de certains établissements d'hébergement,
- ✓ Rendre les hôtels plus confortables
- ✓ Redynamiser le service marketing au niveau des établissements d'hébergement.

✓ **Renouveler l'exposition**

Le non renouvellement des objets exposés dans les musées entraîne une monotonie. Les touristes n'aiment pas visiter les mêmes choses tout le temps. Il faut donc un renouvellement périodique de l'exposition dans les musées de collection.

- ✓ Entretien du musée de site (musée Honmè) et décoration des murs.
- ✓ **Organiser un événement culturel et périodique d'envergure internationale.**

C'est déjà bien que le festival international des arts et cultures « vodoun », festival qui repose sur une authenticité de la ville qu'est le patrimoine vodoun. Il faut donc l'association de l'UNESCO, des tour-operators et des agences de voyages distributrices et réceptrices à ce festival pour qu'elle puisse contribuer au développement du tourisme à Porto-Novo.

✓ **Améliorer la qualité de l'artisanat**

L'artisanat à Porto-Novo n'est pas de taille à faire face à la concurrence. Les artisans doivent s'organiser et faire des rencontres périodiques afin de réfléchir par rapport au développement de leur secteur d'activité.

- ✓ Inscrire le patrimoine culturel de la ville de Porto-Novo au patrimoine mondial de l'UNESCO.

## **Conclusion**

La présente étude est faite sur la municipalité de Porto-Novo qui dispose d'un patrimoine culturel riche et varié. L'objectif fondamental de cette recherche est de contribuer à la valorisation du patrimoine culturel pour le développement touristique de la ville de Porto-Novo. Partant d'un certain nombre de constats et observations faits au départ, il a été affirmé que le sous-développement du tourisme à Porto-Novo est dû à l'insuffisance de promotion de son patrimoine culturel, à l'ignorance de la population locale vis-à-vis de l'importance du tourisme et au recrutement de non professionnels dans le secteur touristique. L'analyse des données collectées a révélé la richesse culturelle de Porto-Novo (les éléments du patrimoine culturel connus et non connus). Elle a montré que 90% des ménages ignorent l'importance socio-économique du tourisme et ne savent pas que les devises du tourisme peuvent être obtenues de façon indirecte. Cette analyse met aussi en exergue une forte proportion de non professionnels dans le secteur touristique (92,69 %) et aussi dans l'hôtellerie (61,94 %). Hormis ces résultats, l'analyse a également révélé que malgré les efforts consentis par l'office de tourisme de Porto-Novo, la publicité faite autour des éléments du patrimoine culturel n'est pas de taille à provoquer l'essor touristique de la municipalité. Ceci s'explique par plusieurs facteurs dont l'inexistence de la connexion wifi pour faire fonctionner le site web de l'office. Ces résultats confirment les hypothèses. A tous ces handicaps s'ajoutent le non renouvellement de l'offre touristique, la faible capacité en termes de lits, l'insuffisance de réceptifs hôteliers, le confort de certains établissements d'hébergement qui laisse à désirer ...

Hormis ces problèmes, plusieurs autres problèmes d'ordres matériel, technique, sécuritaire et financier font obstacles au développement du tourisme dans la municipalité. L'exploitation des analyses faites a abouti à la proposition d'un circuit typiquement vodoun pour non seulement donner une touche de nouveauté

à l'offre mais aussi donner un coup de pouce à l'essor du tourisme culturel dans la ville. Plusieurs suggestions ont été faites en vue de minimiser ces problèmes et de révéler le patrimoine culturel de la ville à l'échelle internationale.

Il revient donc à l'Etat, aux élus municipaux et locaux, à la population locale, aux professionnels du tourisme et de l'hôtellerie de la ville de prendre des décisions allant dans le sens de ces suggestions pour que l'essor touristique de Porto-Novo soit une réalité.

## **Bibliographie**

1. Adam K. S. et Boko M. 1993 : Le Bénin, Edicef, Paris, 100 p.
2. Affolabi S. (1999) : Patrimoine Culturel et Tourisme : Projet de création d'un réseau de village d'accueil touristique du Bénin. Dossier du projet pour l'obtention du diplôme d'administrateur/Conseiller Culturel, Lomé, 149 p.
3. Agbéli F. et Acakpovi L. (2002) : Valorisation et gestion des potentialités touristiques dans la commune de Grand-Popo. Mémoire de Maitrise en Géographie, UAC, Bénin, 125 p.
4. Akama J. (2007) : Tourisme et Développement Socio-économique dans les Pays en voie de développement: Étude du Cas de Recours Mombasa au Kenya, Mémoire de Master II, Alexandrie, Egypte 98 p.
5. Bassalé G. (2013) : Enjeux des places vodoun dans l'évolution de la ville de Porto-Novo, article scientifique, Paris, conseil scientifique de l'université Paris1 Panthéon-Sorbonne, 28 p.
6. Bertho J. (1950) : Le royaume yoruba de Adjatchè – ilé (Porto-Novo), de l'origine à nos jours, mémoire de maîtrise, Paris, orstom-pub, 110 p.
7. Beaud M. et Marien D. (2003) : l'art de la thèse. Boréal, Montréal, 177 p.
8. Boutillier J.-L. (1978) : Le tourisme en Afrique de l'Ouest. Panacée ou nouvelle traite ? Paris, Maspéro, (Coll. « Dossiers africains ») 140 p.
9. Brand F. (1972) : Tradition orale et identité culturelle, problèmes et méthodes, éd CNRSS, Marseille, 75 p.
10. Caffé J. et Tidjani S. (1993) : Porto Novo un rêve brésilien, Paris Karthala, 23 p.
11. Cafuri T. et Godonou S. (1994) : Porto-Novo (Bénin), une patrimonialisation contrariée, Mémoire de Maîtrise, Paris, ORSTOM-PUB, 117p.
12. Carpentier J. (2011a) : le tourisme communautaire en Amazonie équatorienne : une vaste scène théâtrale ? hal-univ-Paris 10. Archives ouvertes. [www.scholar.google.com](http://www.scholar.google.com).

13. Carpentier J. (2015 b) : le tourisme communautaire en Amazonie équatorienne : une vaste scène théâtrale ? hal-univ-Paris 10. Archives ouvertes. [www.scholar google.com](http://www.scholar.google.com).
14. Cazes G. (1989 a) : Les nouvelles colonies de vacances ? T. I : Le Tourisme international à la conquête du Tiers Monde. Paris, Le Harmattan, 336 p.
15. Cazes G. (1989 b) : Le mirage touristique dans les pays pauvres : réflexions à partir de quelques exemples de l'Afrique Noire. In : Pauvreté et Développement dans les pays tropicaux. Hommage à Guy Lasserre. Pessac, Institut de Géographie, CEGET, 338 p.
16. Cazes G. (1992 a) : Les nouvelles colonies de vacances ? T. II : Tourisme et Tiers Monde, un bilan controversé. Paris, L'harmattan, 208 p.
17. Cazes G. (1992 b) : Fondements pour une géographie du tourisme et des loisirs. Paris, Bréal, 189 p.
18. Cériani G. (2005) : Le tourisme et la rencontre de l'autre. Voyages aux pays des idées reçues. L'autre, cliniques, cultures et sociétés, 82 p.
19. Ciss G. et Principaud J.-Ph. (2002) : Le tourisme international dans les États de l'Afrique guinéenne : états des lieux et perspectives. *Historiens et Géographes*, n° 381, 344 p.
20. Cornevin R. (1970) : Le Dahomey. Paris, PUF, 128 p.
21. Cosaert P. et Bart F. (2001) : Patrimoine et développement dans les pays tropicaux. IX Journées de Géographie Tropicale, La Rochelle, 13 et 14. Pessac, DYMSET, PUB, 440 p.
22. Cousin S. (2008) : l'Unesco et la doctrine du tourisme culturel, thèse de doctorat, *civilisations*, 244 p.
23. David M. (1983) : Poterie domestique et rituelle du sud-Bénin. In *archives suisses d'anthropologie générale*, Genève, 184 p.
24. David P. (1998) : Le Bénin. Paris, Karthala, Coll. « Méridiens » 218 p.
25. De Kadt E. (1980) : Tourisme, passeport pour le développement ? Paris, *Économica*, 346 p.

26. Gnacadja C. (2011) : Etat de la gouvernance en Afrique de l'ouest : Bénin
27. Gourija S. (2007) : Tourisme et développement durable, quelles conjugaisons ? P 7
28. Houénoudé D. (2009) : La protection du patrimoine à Porto-Novo : l'action de la maison du patrimoine et du tourisme, Paris, conseil scientifique de l'université Paris1 Panthéon-Sorbonne, 560 p.
29. Houénoudé D. (2013) : Musique traditionnelle à Abomey, Editeur, Cotonou, 49 p.
30. Houna A. (2003) : Le tourisme dans un pays en développement : l'exemple du Bénin en Afrique de l'Ouest. Thèse de doctorat unique, Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, Paris, France, 400 p.
31. Lachkar M. (2015) : Le tourisme religieux, l'exemple de l'Arabie Saoudite Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand, Paris, France, 35 p.
32. Lazzarotti O. (2000) : Patrimoine et tourisme, un couple de la mondialisation, Mappemonde 16 p.
33. Mengin C. et Godonou A. (2013) : Porto-Novo : patrimoine et développement. Paris, Panthéon-Sorbonne, 560 p.
34. Messan L. (2014) : Ports et désenclavement territorial : le cas du port de Cotonou, Thèse de doctorat en Géographie des transports, EDHSRT, le Havre, 210 p.
35. Musée d'histoire de Ouidah, 1994 – Découverte de la Côte des Esclaves. Cotonou, Éd. Saint-Michel, 46 p.
36. OMT, (1980) : Compendium des statistiques du tourisme. Madrid. 100 p
37. OMT, (2003) : Compendium des statistiques du tourisme. Madrid. 112 p
38. OMT, (2007) : Compendium des statistiques du tourisme. Madrid. 98 p
39. OMT, (2008) : Compendium des statistiques du tourisme. Madrid. 94 p
40. Principaud J.-Ph. (1995) : La pêche en milieu lagunaire dans le Sud-Est du Bénin. Les Cahiers d'Outre-Mer, 519 p.

41. Principaud J.-Ph. (2003) : Protection et valorisation des villes touristiques du Bénin méridional : Abomey, Porto-Novo et Ouidah. Les Cahiers d'Outre-Mer, 546 p.
42. Rabémanantsoa R. (2007) : Tourisme et préservation des sites culturels à Madagascar, mémoire de Master II, Alexandrie, Egypte, 65 p.
43. République du Mali, groupe huit, (1989) : Plan directeur du développement du tourisme au Mali. Rapport final. Paris, Groupe Huit, 84 p.
44. Rouget G. (1996) : Un roi africain et sa musique de cour. Chants et danses du palais à Porto-Novo sous le règne de Gbèfa (1948-1976). Paris, CNRS éditions, 97 p.
45. Saglio C. (1980) : Tourisme à la découverte : un projet au Sénégal, en Basse Casamance. In : de Kadt E. – Tourisme, passeport pour le développement ? Paris, Économica, 330 p.
46. Sinou A. (2013) : Porto-Novo, atlas historique, Paris, Orstom-pub, 46 p
47. Sinou A. et Oloudé B. (1988) : Porto-Novo, ville d'Afrique. Marseille, Parenthèse ; Paris, ORSTOM, Coll. 175 p.
48. Sopova J. (1994) : Les palais royaux d'Abomey. Le Courrier de l'UNESCO, février, 48 p.
49. Stock M. (2003) : Le tourisme : acteurs, lieux et enjeux. Paris, Belin, 99 p.
50. Violier P. (2007) : Tourisme et patrimoine, un moment du monde, Actes des journées de la commission du tourisme du comité national de la géographie, Angers, presses universitaires d'Angers, 65 p
51. Wackermann G. (1988) : Le Tourisme international. Paris, Armand Colin, 280 p.
52. Wackermann G. (1994) : Loisir et Tourisme. Une internationalisation de l'espace. Paris, SEDES 263 p.

## **LISTES DES FIGURES, TABLEAUX, PHOTOS ET PLANCHES**

### **Liste des photos**

Photo 1: Mosquée centrale de Porto-Novo .....	36
Photo 2: Cathédrale Notre Dame de l'Immaculée Conception.....	38
Photo 3: Rythme adjogan .....	45
Photo 4 : Instrument de musique traditionnelle « Kpanoun hiho » .....	46

### **Liste des figures**

Figure 1: Situation de la municipalité de Porto-Novo .....	22
Figure 2: Zone de concentration du patrimoine immobilier de la ville de Porto-Novo .....	30
Figure 3: Localisation des places vodoun dans la ville de Porto-Novo.....	53
Figure 4: Localisation du patrimoine culturel de la municipalité de Porto-Novo .....	67
Figure 5: Connaissance des ménages par rapport à l'importance socio-économique du tourisme. ....	68
Figure 6: Etat du personnel du secteur touristique de la ville de Porto-Novo. ...	69
Figure 7: Evolution du flux touristique de 2011 à 2016 .....	70
Figure 8: Provenance des touristes.....	70
Figure 9: DMS par département en 2013 et 2014.....	71
Figure 10: Qualité de la ressource humaine des hôtels de Porto-Novo .....	73
Figure 11: Modèle d'analyse des problèmes relatifs au patrimoine culturel et stratégies de valorisation dans la municipalité de Porto-Novo.....	75
Figure 12: circuit « vodoun » .....	79

## Liste des tableaux

Tableau I : Typologie des personnes enquêtées.....	19
Tableau II: Inventaire du patrimoine culturel de Porto-Novo .....	64
Tableau III: Capacité en termes de lits des hôtels de la ville de Porto-Novo .....	74

## Liste des planches

Planche 1 : Palais royaux .....	32
Planche 2: « le gozin », la cruche liturgique .....	42
Planche 3: Instruments de musique.....	44
Planche 4: Egungun et zangbéto .....	48
Planche 5 : Elément naturel et personne divinisés.....	50
Planche 6 : Divinités territoriale et protectrice . .....	52
Planche 7 : Place vodoun « djihoué et djissou honto ».....	54
Planche 8 : Place vodoun agonsa honto .....	55
Planche 9 : Place vodoun « dikouin honto » .....	55
Planche 10: Le point d'eau sacré « naénu ».....	55
Planche 11: « fâ » .....	56
Planche 12: Naédantokpa et Axolutokpa .....	57
Planche 13: Espèces végétales du JPN.....	60
Planche 14: Les singes du JPN.....	62
Planche 15: Œuvres d'art plastique à Porto-Novo .....	63

## Annexe

### Questionnaire

Le présent questionnaire est réalisé dans le cadre de nos travaux de recherche pour la rédaction de notre mémoire de master II en Tourisme et Hôtellerie de l'Institut de Géographie, d'Aménagement du Territoire et de l'Environnement. Nous le soumettons à votre attention et souhaitons votre collaboration dans le but d'avoir des renseignements utiles.

#### GENERALITES

Date : .....

Arrondissement : .....

Quartier : .....

Nom et Prénom (s) : .....

Ethnie : Kotafon  Adja  Fon  Gun  Yoruba  Nago  Autre

Lieu de résidence : .....

Age : ≤ 20 ans  > 20 ans  < 40 ans

Niveau d'instruction : analphabète  primaire  secondaire  supérieur

Sexe : Masculin  Féminin

#### **FICHE N°1 : A L'ENDROIT DES POPULATIONS LOCALES**

1. Quelles sont les activités que vous pratiquez dans votre quartier ?

Pêche  Agriculture  Elevage  Commerce  Tourisme  Artisanat

2. Quelle est l'activité prédominante ?

Pêche  Agriculture  Elevage  Commerce  Tourisme  Artisanat

3. Quelles sont les manifestations culturelles qui se déroulent dans votre quartier ?

4. Avez-vous connaissance de l'existence des sites touristiques dans votre milieu de vie ?

Oui  non

5. Les touristes viennent-ils souvent dans votre quartier ?

Pas du tout  Pas souvent  Régulièrement  Abondamment

6. Où séjournent-ils ?

Motels ..... Hôtels ..... Auberges ..... Pensions.....Familles d'accueil ...

R :

7. A qui profite le plus l'arrivée d'un touriste ?

R :

8. Leur présence perturbe-t-elle vos activités ?

Oui  Non  Si oui, comment ? .....

9. Pensez-vous que l'arrivée des touristes peut vous faire gagner de l'argent ?

Oui  Non

10. Si oui, comment ?

R

11 Si oui comment pensez-vous agir pour le développement de cette activité

R

**FICHE N°2 : (guide d'entretien) ; A L' ENDROIT DES AUTORITES LOCALES ET MUNICIPALES**

1-Quelle est votre représentation du tourisme ?

R

3-Pensez-vous que le tourisme peut contribuer au développement de la ville ?

Oui  Non

2- Quelles sont les actions qui sont menées dans le cadre de la promotion du patrimoine culturel de la municipalité ?

R

3-Existe-t-il un budget pour la promotion du patrimoine ?

Oui  Non

4-Quels sont selon vous les problèmes qui font obstacles au développement du tourisme à Porto-Novo ?

R

5-Quelles sont les actions à mener pour lutter contre ces problèmes ?

R

6-Est-ce que vous avez envisagé des projets aux intérêts touristiques dans la commune ?

Oui  Non

**FICHE N°3 : GRILLE D'OBSERVATION DU PATRIMOINE CULTUREL MATERIEL**

1- Numéro..... 2- Localisation (arrondissement/ quartier de ville).....

3- Catégorie.....

4-Type.....

5-Nom.....

6-Groupe culturel.....

7-Matières.....

8- Dimensions

9-Etat de conservation

Intégré	<input type="checkbox"/>	Bon	<input type="checkbox"/>
Peu modifié	<input type="checkbox"/>	Précaire	<input type="checkbox"/>
Très modifié	<input type="checkbox"/>	Délabré	<input type="checkbox"/>
Méconnaissable	<input type="checkbox"/>	Détérioré	<input type="checkbox"/>



10- N° Photo.....

**FICHE N°4 : A L'ENDROIT DES PROMOTEURS D'ETABLISSEMENTS  
D'HEBERGEMENT**

1. Nom de l'établissement : .....
2. Quel est le statut de votre établissement ? Classé  Non classé
3. Avez-vous des agents qualifiés ? Oui  Non
4. Combien sont-ils ? Occasionnels  Permanents
5. Quelle est la variation de leurs salaires mensuels ?  
[15000 ; 20000[  [20000 ; 25000[  [25000 ; 30000[  [30000 et plus [
- 6- Quelle est votre politique de commercialisation ?

R : .....

- 7- Est-ce que les clients s'intéressent aux objets d'arts ? .....
- 8- Oui  Non

9- Quel est votre domaine de formation<sup>3</sup>

R

10 Quelle est la capacité d'hébergement (nombre de lits) de votre établissement ?

R

11-Quels sont selon vous les facteurs qui handicapent le développement de l'hôtellerie à Porto-Novo ?

R

12-Quelles sont les solutions qu'il faut pour lutter contre ces facteurs ?

**FICHE N° 5 : A L'ENDROIT DES TOURISTES**

1-Quelles sont les raisons qui vous ont motivé à choisir la destination Bénin (particulièrement la ville de Porto-Novo) ?

R

2-Etes-vous satisfaits ?

Oui  non

2- Si non, que pensez-vous que l'on puisse faire pour vous donner davantage satisfaction ?

## **FICHE N° 6 : A L'ENDROIT DU PERSONNEL DES SITES TOURISTIQUES**

1-Quel est votre niveau d'étude ?

R

2- Quel est votre domaine de formation ?

R

3-Quels sont selon vous les facteurs qui handicapent le développement du tourisme à Porto-Novo ?

R

4-Quelles sont les solutions qu'il faut pour lutter contre ces facteurs ?

R

## **FICHE N° 7 : A L'ENDROIT DE L'ECOLE DU PATRIMOINE AFRICAIN**

1-Quels sont les objectifs et missions de l'école du patrimoine africain ?

R

2-Quelles sont les actions menées par l'école dans le cadre de la promotion du patrimoine de la ville

R

## **FICHE N° 8 : A L'ENDROIT DE L'OFFICE DE TOURISME DE PORTO-NOVO**

1-Quelles sont la date et les circonstances de création de l'office de tourisme de Porto-Novo ?

R

2-Quels sont les objectifs et missions de l'office de tourisme de Porto-Novo ?

R

3-Quelles sont les offres touristiques proposées par l'office ?

R

4- Données statistiques sur la provenance des touristes. (Données statistiques sur une période de 5 ans au moins).

R

5- Quelles sont les actions menées par l'école dans le cadre de la promotion du patrimoine de la ville

R

6-Quels sont les problèmes générés par le tourisme à Porto-Novo ?

R

7-Quelles sont les actions à mener pour une meilleure visibilité de l'office ?

R

8-Quelles sont les actions à mener pour lutter contre le développement du tourisme informel à Porto-Novo ?

R

9-Quelles sont selon vous les problèmes qui freinent le développement du tourisme à Porto-Novo ?

R

10-Quelles sont les solutions qu'il faut pour lutter contre ces problèmes ?

R

**FICHE N° 9 : A L'ENDROIT DU PERSONNEL DU MUSEE HONME**

1-Quelle est la date de la restauration du Musée ?

R

2-Quels sont les évènements touristiques qui sont organisés dans le cadre de la création du Musée ?

R

3-Quels sont les pays de provenance des visiteurs ? (Données statistiques sur une période de 5 ans au moins)

R

4-Quelles sont les actions menées pour la conservation du musée ?

R

5-Quelles sont selon vous les problèmes qui freinent le développement du tourisme à Porto-Novo ?

R

6-Quelles sont les solutions qu'il faut pour lutter contre ces problèmes ?

R

**FICHE N° 10 : A L'ENDROIT DU MINISTERE DU TOURISME**

1-Quelles sont les actions qui sont menées dans le cadre de la propagande du patrimoine culturel de Porto-Novo

R

**FICHE N° 11 : A L'ENDROIT DU PERSONNEL DE LA MAISON DU PATRIMOINE DE PORTO-NOVO**

1-Quel contenu donnez-vous au terme patrimoine ?

R

2-Quelles sont les différentes catégories de patrimoines qui existent à Porto-Novo ?

R

3-Quels sont les éléments constitutifs de chaque catégorie ?

R

4-Quel est l'état actuel du patrimoine ?

R

5-Comment le patrimoine est-il conservé ?

R

6-Quels sont les problèmes auxquels le patrimoine est confronté ?

R

7-Quelles sont les actions menées dans le cadre de sa promotion ?

R

**Merci de votre participation !!!**

## TABLE DES MATIERES

Sommaire.....	1
Dédicace .....	2
Sigles et acronymes .....	3
Remerciements .....	4
Résumé .....	5
Abstract.....	5
Introduction .....	6
Chapitre I : Cadres théorique, méthodologique et géographique .....	8
1.1. Cadre théorique.....	8
1.1.1. Problématique.....	8
1.1.2. Hypothèses de travail .....	9
1.1.3. Objectifs de recherche.....	10
1.1.4. Clarification des concepts .....	10
1.1.5. Revue de littérature .....	13
1.2. Approche méthodologique .....	17
1.2.1. Données utilisées.....	17
1.2.2. Techniques et outils de collecte des données.....	17
1.3. Cadre géographique.....	20
1.3.1. Situation géographique.....	21
1.3.2. Présentation physique de la ville de Porto-Novo .....	23
1.3.2.1. Relief .....	23
1.3.2.2. Types de sols .....	23
1.3.2.3. Climat .....	24
1.3.2.4. Végétation et faune.....	24
1.3.2.5. Hydrographie.....	24
1.3.3. Présentation humaine .....	25
1.3.3.1. Etat de la population.....	25
1.3.3.2. Religions.....	27

1.3.3.3. Dynamisme de la population.....	27
Chapitre II : Patrimoine culturel et état du tourisme culturel .....	29
2.1. Patrimoine immobilier.....	29
2.1.1. Zone de localisation .....	29
2.1.2. Tissu vernaculaire .....	31
2.1.3. Tissu afro-brésilien.....	35
2.1.4. Tissu colonial .....	37
2.2. Patrimoine mobilier.....	40
2.2.1. Gozin : une poterie rituelle.....	40
2.2.2. Sato, Gon et Alounloun.....	42
2.2.2.1. Sato : un tambour funéraire et sacré.....	42
2.2.2.2. Gon : une cloche quasi incontournable .....	43
2.2.2.3. « Alounloun » : un instrument de musique .....	44
2.3. Patrimoine immatériel .....	44
2.3.1. Le rythme « adjogan ».....	44
2.3.2. Rythme Kpanounhoun.....	46
2.3.3. Egungun.....	47
2.3.4. Zangbéto .....	47
2.3.5. Vodoun .....	48
Chapitre III : Contraintes relatives au tourisme culturel et outils pour l'essor touristique de la ville de Porto-Novo .....	73
3.1. Facteurs inhibiteurs de l'essor du tourisme culturel.....	73
3.1.1. Insuffisance quantitative et qualitative de réceptifs hôteliers dans la ville de Porto-Novo. ....	73
3.1.2. Qualité de la ressource humaine des hôtels de la ville de Porto-Novo.....	73
3.2. Application du modèle SWOT .....	75
3.3. Problèmes .....	76
3.4. Proposition d'un « circuit vodoun ».....	79
3.5. Suggestions.....	79

Conclusion.....	82
Bibliographie.....	84
Liste des photos.....	88
Liste des figures.....	88
Liste des tableaux.....	89
Liste des planches.....	89
Annexe.....	90